



Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRYGOODS)

Aout 1908

Etoffes à Robes

Automne 1908

NOTRE assortiment comprend toutes les étoffes courantes et les dernières nouveautés. Vous trouverez avantageux de placer vos ordres maintenant et d'éviter des désappointements pour la livraison.

FORTS ARTICLES DE VENTE EN DRAPS UNIS

BROADCLOTHS CHIFFON. SERGES. VÉNITIENS RAYÉS. VÉNITIENS VOILES. BROADCLOTHS RAYÉS. DRAPS SATINS CHEVIOTS. CHEVRONS.

Lignes Principales.—Etoffes à costumes rayées, (même couleur.) Etoffes à Costumes rayées (en couleurs.) Etoffes à costumes diagonales.

Etoffes à Robes de Priestley BROADCLOTHS CHIFFON, VÉNITIENS, ROSETTAS, VOILES, RESILDAS, SAVONAS, GAZELLE, DIAGONALES, CHEVRONS, CRAVENNETTES.

GREENSHIELDS LIMITED
MONTREAL

Laissez-nous exécuter votre commande pour sous-vêtements et chemises d'automne. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais auparavant, et nous avons confiance que nous pouvons vous satisfaire.

En fait de sweaters. — Nous avons plus de cinquante lignes différentes, cette année—toutes de bonnes valeurs — et dans ce nombre, vous devriez pouvoir choisir quelque chose qui convienne à votre clientèle.

Souvenez-vous — " Lorsque vous désirez une chose, et cela promptement",—écrivez-nous. Toutes les commandes par lettre sont expédiées le jour où elles nous arrivent, et vous obtenez les marchandises si on peut se les procurer à Montréal. Cela vaut la peine d'un essai, n'est-ce pas ?



The **W. R. Brock Company** (Limited)
Montreal.

FAITS

ET VALEUR

Ayant de l'Intérêt pour le Commerce Canadien

Il y a un an, nous avons établi un bureau et une manufacture succursales, 61 63, rue Albert, Toronto, dans le but d'entrer sur le marché canadien qui s'accroît d'une manière extensive et rapide.

Près de 300 Départements de Patrons McCall ont été établis dans le Dominion. Ce bon début symbolise la suprématie des Patrons McCall, à laquelle naturellement ils devaient atteindre, par exemple en ce qui concerne :

**Ajustage, Style, Confiance, Satisfaction,
Montant des Ventes, Nombre des Agences de Vente.**

LES PATRONS McCALL SONT EN TETE DE TOUS LES AUTRES AUX ETATS-UNIS.

Nous offrons au marchand canadien les mêmes marchandises, les mêmes prix et les mêmes conditions qu'au marchand situé de l'autre côté de la frontière. Les mêmes résultats satisfaisants obtenus par le dernier devrait être obtenu par le premier. Toutes conditions égales, le commerçant vendant des Patrons McCall contrôle tout le commerce local de patrons, malgré toute la concurrence, et attire ainsi plus de clientèle générale à son magasin.

**UN MOT AU SUJET DES
PATRONS McCALL.**

Depuis longtemps, ils sont sorris de la période expérimentale, ayant été sur le marché et continuant à l'être depuis près de 40 ans. A toutes les coutures, il est donné une marge sans perte de matériel. Les lignes de couture et de faufilure sont indiquées : caractère particulier des Patrons McCall et d'une aide inestimable aux débutantes. ¶ Un système français spécial de gradation est employé, assurant l'exactitude des divers numéros. Les numéros 32 et 46 pour blouses sont tout aussi exacts que le modèle original (36) et on peut tout autant s'y fier, et les numéros 22 et 34 pour jupes sont tout aussi exacts que le numéro modèle (24). ¶ Pour empêcher les erreurs dans la coupe des patrons, un système est employé pour vérifier et contrôler les modèles matériels avec les patrons originels en papier Manille et ceux-ci, avec les patrons en tissus finis. Tous les moyens sont adoptés pour produire un modèle aussi simple, aussi satisfaisant et aussi parfait que possible.

LES Patrons McCall donneront sûrement satisfaction à votre clientèle; ils vous donneront un bon profit direct et vous procureront de même une clientèle générale supplémentaire. Pouvons-nous correspondre davantage avec vous à ce sujet, vous soumettre des échantillons, etc.?

Adresse: Bureau Principal

The McCall Company

236-246 Ouest, 37ième rue, ---- NEW-YORK

TORONTO

CHICAGO

SAN FRANCISCO



La Compagnie
de
Publications Commerciales

EDITEURS, IMPRIMEURS
RELIEURS, REGLEURS
ETC., ETC.

Travaux en Noir et en Couleur
Soignés
et
Executés promptement.

LA CIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES
DEPARTEMENT DE L'IMPRESSION
MONTREAL.



Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co's), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal. Téléphone Main 2547. Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux États-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonné n'est pas considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés. Adresser toutes communications simplement comme suit : TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL CAN.

Vol. IX

MONTREAL, AOÛT

No 8

LA SEMAINE DES MARCHANDS

Les journaux quotidiens de Montréal inspirés par nous ne savons qui, mais, en tous cas, assez mal inspirés font une campagne, pour qu'à l'instar d'autres cités et villes, Montréal ait, ce qu'on nomme dans ces dernières une "Semaine des marchands."

Pendant la semaine en question, les compagnies de chemins de fer et de navigation, les compagnies de transport en un mot, sont priées d'accorder aux voyageurs les tarifs les plus réduits pour qu'ils puissent se rendre en masses dans la ville ou la cité où, pendant toute une semaine, les marchands—de détail, cela va sans dire—font, de leur côté, assaut d'étalage et, parfois, de bas prix, pour tenter les gens amenés du dehors à grands coups de réclame.

Nous n'avons aucun doute qu'ainsi on attire pendant toute une semaine une foule d'étrangers qui, autrement, seraient paisiblement restés chez eux.

Le désir est toujours grand chez les gens de la campagne d'aller à la ville, et il devient presque un cauchemar chez certains, quand on leur offre des prix de transport fortement réduits. Si, maintenant, on annonce à grand renfort de réclame que tous les marchands vont réduire leurs prix pour l'occasion, alors les gens de la campagne, surtout les femmes ne voudront pas laisser échapper une occasion si tentante et de se déplacer et d'acheter à bon compte.

C'est parfait, d'erez-vous; tout le monde va et trouver son compte: le marchand de la ville va faire des affaires d'or et les gens de la campagne auront plaisir et profit à venir faire leurs achats à la ville.

A première vue tout cela est très beau. Mais, si nous réfléchissons un peu...

A qui profitera la semaine des marchands? A tous les marchands, nous dit-on. Que non pas.

Quelques gros magasins à départements feront des affaires merveilleuses,

encasseront de fortes sommes, réaliseront de gros profits pendant la "Semaine des marchands", mais le commun des marchands n'en profitera guère. Le marchand qui ne fait pas de publicité, qui étale modestement sa marchandise dans ses vitrines, celui qui n'a qu'un prix de vente pour ses marchandises et ne fait pas de prétendus ventes à sacrifice pour vendre plus cher des marchandises tentantes, celui-là ne tirera aucun avantage de la "Semaine des marchands". Il y gagnera peut-être qu'une partie de sa clientèle, alléchée par des réclames pompeuses de baisses de prix plus ou moins réelles, s'en ira dans les grands magasins à département pendant cette fameuse semaine. Beau profit pour lui!

Montréal aura néanmoins attiré beaucoup de gens de la campagne; ces gens y auront beaucoup dépensé. C'est vrai. Mais, pour quelques magasins de la ville qui bénéficieraient grandement, nous le reconnaissons, de cette semaine exceptionnelle, faudra-t-il causer un tort considérable aux marchands de la campagne?

Il est évident que la "Semaine des marchands" n'aurait pas sa raison d'être, si la date en était fixée à l'époque où les cultivateurs sont occupés par les travaux des champs. On aura donc grand soin de la reporter à un moment où la moisson étant terminée les gens de la campagne ont de l'argent et du temps à dépenser.

Le marchand de la campagne attend lui-même ce moment pour rendre à ses clients naturels et pour rentrer également dans les crédits antérieurement consentis. Croit-on que le marchand de la campagne ne souffrirait pas d'une "Semaine de marchands" à Montréal? Croit-on que ses ventes n'en seraient pas affectées? que ses rentrées de fonds n'en seraient pas diminuées?

Les grands magasins à départements, les maisons à catalogues ont déjà causé au commerce de la campagne un tort assez considérable pour qu'on ne les aide

pas, pour qu'on ne les soutienne pas, pour qu'on ne les encourage pas dans cette nouvelle tentative d'accaparer, avec le commerce des villes, celui des campagnes et de ruiner les marchands des petites localités.

Il faut que tout le monde vive et, par conséquent, il faut laisser vivre tout le monde, les petits comme les gros. Les gros peuvent se débattre et se tirer d'affaires tout seuls, tandis que les petits ont besoin d'être soutenus et encouragés pour grossir. C'est à ces derniers que vont nos sympathies. Le pays tout entier est intéressé à ce qu'il y ait partout, dans toutes les localités du bien-être, de l'aisance et même de la richesse. Nos villages, nos municipalités de campagne ne pourront prospérer, progresser que si l'aisance y règne. Adieu le progrès dans nos centres agricoles, si le marchand ne peut y vivre.

Si l'on admet, et nous croyons que tous ceux qui pensent et réfléchissent quelque peu l'admettront, si l'on admet que l'instigation, dans les grands centres comme mercataux, de la "Semaine des marchands" est une innovation préjudiciable aux marchands des campagnes, nous ne croyons pas nous tromper en avançant que les commerçants de gros, fournisseurs des marchands de la campagne, ne sauraient voir d'un bon oeil la dite innovation.

Ils s'en ressentiraient forcément et dans leur chiffre d'affaires et dans leurs collections.

Dans leur chiffre d'affaires; parce qu'ils ne sont pas les fournisseurs des magasins à départements qui importent eux-mêmes la plupart de leurs marchandises et dans leurs collections; parce que, comme nous l'avons dit plus haut, il y aurait diminution de recettes chez leurs clients, les marchands de la campagne.

Autre chose: il est curieux de constater qu'au moment où les esprits les plus pondérés, les gens les mieux éclairés prêchent l'ordre, l'épargne et l'économie, il s'en trouve d'autres qui poussent à la

dépense, au gaspillage et aux extravagances. Ce n'est évidemment pas pour inciter les gens de la campagne à acheter à la ville le nécessaire, l'indispensable et l'utile qu'on créerait une "Semaine des marchands". Ils l'ont à la campagne à aussi bon compte.

Ce qu'on veut d'eux c'est qu'ils dépensent, c'est-tout dire.

A eux d'être plus prudents, plus sages que ceux qui leur présentent la tentation.

L'EMBALLAGE DES MARCHANDISES

Une question importante

Les manufacturiers n'attachent pas toujours à la question d'emballage de leurs produits l'importance qu'elle mérite.

On nous a fait toucher du doigt certains défauts auxquels il serait très facile de remédier sans aucun frais parfois ou, en d'autres cas, avec une dépense tellement insignifiante qu'aucun manufacturier ne se refusera à la faire si on lui en démontre l'utilité et pour lui et pour le marchand qui vend ses produits.

Voici quelques-uns des défauts qu'on nous a montrés et expliqués; nous les signalons aux manufacturiers intéressés, persuadés qu'ils trouveront avantage à y porter prompt remède:

D'abord, il semble très naturel qu'une caisse contenant un seul genre de produits, porte toujours l'indication du produit qu'elle contient, il n'en est pas toujours ainsi. Certaines maisons ont adopté pour certains de leurs produits un calage spécial. Par exemple, si un même produit se vend en bouteilles de pintes, 1-2 pintes, etc., il existe un emballage pour les pintes et un autre pour les 1-2 pintes. Il serait facile d'indiquer sur l'extérieur de la caisse, par exemple 12 pintes, 24 1-2 pintes. Dans le commerce de gros où sont emmagasinées tant de marchandises et où tant d'employés sont parfois occupés à la préparation des ordres et à leur exécution, le travail serait grandement simplifié et accéléré.

Des fabricants de vinaigre, de marinades, etc., vendent dans des fûts de même contenance, et de même aspect aussi bien les marinades que le vinaigre. Pourquoi le quart ou le baril ne porterait-il pas sur l'un de ses bouts: vinaigre ou marinade selon le cas, de manière que l'employé du magasin puisse sans aucun tâtonnement, sans avoir à déboucher le fût lorsqu'il le reçoit, placer ce fût à la place qui lui est assignée.

Nous avons vu des cartons renfermant des paquets de tabac sur lesquels il n'y avait absolument aucune étiquette; or, il se fait précisément qu'un manufacturier emploie des cartons de même dimension pour ses différentes sortes de paquets. Non seulement il faudrait, sur le carton, une étiquette portant le nom spécial du tabac, mais sans même ouvrir la boîte le

magasinier devrait pouvoir, en jetant un simple coup d'oeil sur la boîte, y voir la mention que la boîte contient 6 lbs de tabac en paquets de 5 ou 7, etc., à la lb.

Ce que nous disons ici au sujet du tabac nous pourrions le dire également pour une foule d'autres articles. Ainsi, certains savons se vendent et se facturent sous la désignation d'un numéro. Supposons qu'une même maison fabrique 10 qualités de savon sous 10 numéros différents, si toutes ces qualités différentes se trouvent emballées de la même façon sans que la boîte porte le numéro du savon qu'elle contient, combien de boîtes faudra-t-il ouvrir avant d'arriver à celle qui contient le savon du numéro cherché?

Dans les huiles et quelques produits pharmaceutiques de vente courante, on voit pour une même sorte de produits des bouteilles de 1 oz., 2 oz., etc. Si le paquet, le carton ou la boîte ne porte pas à l'extérieur l'indication du contenu des bouteilles, les mêmes ennuis que ceux indiqués précédemment se produisent.

Il est encore une remarque qui a son importance. On nous a fait voir des caisses renfermant chacune un certain nombre de cartons ou paquets de marchandises de même nature, tellement serrés les uns contre les autres dans la caisse, qu'il est impossible de les en retirer sans les détériorer. Malgré toutes les précautions prises par l'employé qui déballe.

Nous comprenons fort bien que s'il existait du fin entre les différents paquets ou cartons que contient la caisse, il se produirait parfois des dégâts ou de la casse pendant le voyage de la marchandise et qu'il faut les éviter par un emballage étroit. Il suffirait pour remédier au mal dont on se plaint, d'entourer, dans chaque rangée, un paquet ou un carton d'une ficelle, ce carton ou ce paquet s'enlèverait sans que son apparence en souffre, les autres placés sur la même rangée seraient facilement sortis de leur place dès qu'il y aurait un vide.

Le manufacturier a intérêt lui-même à ce que sa marchandise soit bien présentée sans que l'emballage ait été déchiré ou détérioré en aucune façon et il est clair qu'il obtiendrait aisément ce résultat en prenant une précaution aussi simple que celle que nous venons d'indiquer.

Il y a aussi une manière d'emballer les marchandises dans une caisse, qui en facilite la sortie et qui, même, permet de laisser paquets ou cartons dans la caisse à volonté jusqu'à la vente.

Nous avons assisté à l'ouverture d'une caisse dont le contenu était parfaitement emballé. A vrai dire, c'est un modèle d'emballage que devraient imiter tous les manufacturiers. Les cartons superposés se présentent du côté de leur ouverture, ils portent une étiquette qui apparaît sur le côté ouvert de la caisse (le dessus), cette étiquette indique le nom de la mar-

chandise, le nombre de bouteilles ou carton et le contenu de chaque bouteille. Si on fait faire un mouvement à la caisse, qui ramène le côté ouvert dans un sens perpendiculaire on a une espèce d'armoire sans porte de laquelle on ne retire la marchandise qu'au fur et à mesure des besoins. Il y a là économie de temps dans le manement de la marchandise et aussi protection contre la poussière, les rayons du soleil, etc.

Ce sont, en apparence, de petites choses, de petits détails; mais, en réalité, ces détails ont une très grande importance pour les maisons de gros avec leur infinie variété de marchandises en stock.

LA GREVE ET LE CREDIT

La grève des ouvriers du C. P. R. souève dans le commerce de détail de notre ville, et particulièrement de la partie Est de Montréal, un problème quelque peu angossant, celui du crédit à accorder ou à refuser aux grévistes.

Il ne s'agit pas ici, on le comprendra sans peine, d'examiner s'il faut soutenir les grévistes en faveur de la grève ou leur refuser crédit en manière de protestation contre la grève.

Dans cet article nous n'avons d'autre but que de pénétrer dans l'étude d'une question qui, nous le savons, embarrasse très fort actuellement un grand nombre de détaillants et de tenter de la débrouiller avec eux.

Depuis l'automne dernier les commerçants de détail ont, comme toujours quand le travail est peu abondant, accordé beaucoup de crédit aux ouvriers. Les manufacturiers, les ateliers de construction et de réparations, dans l'est de notre ville principalement, ont ou fermé ou considérablement diminué le nombre de leurs ouvriers et celui des heures de travail, pendant plusieurs mois; l'industrie du bâtiment a employé beaucoup moins d'hommes durant cette saison de construction et il y a eu, au début du printemps, une grève dans les ateliers de filature et de tissage du coton.

Dans de telles conditions, il est bien évident que les détaillants n'ont pas fait de brillantes affaires et beaucoup ont plus vendu à crédit qu'ils ne l'ont fait pour argent comptant; aussi ces détaillants sont-ils eux-mêmes plus ou moins obligés de demander à leurs fournisseurs une extension de crédit. Mais cette extension ne peut durer indéfiniment et il arrive un moment où il faut payer les anciennes factures, si l'on veut obtenir de nouvelles marchandises.

La situation, disons-le sans ambage, est devenue assez grave dans la partie est de la ville; elle n'était pas brillante avant la grève, mais depuis que les ouvriers du C. P. R. ont cessé le travail, elle est réellement menaçante pour un

LE
Marchand de Nouveautés avisé

sait qu'il n'y a rien dans son magasin qui produit des achats s'enchaînant comme la vente d'un patron. Les tissus, doublures, garnitures, braids et bordures — même les aiguilles et le fil—s'ent vont avec le paquet, à chaque patron vendu. Il n'y a pas de méthode plus sûre ou plus rapide d'établir un commerce important de nouveautés que la vente des

Patrons Ladies' Home Journal

Au Canada—23 rue Lombard, Toronto—il y a une manufacture de patrons pour robes les plus modernes et les plus scientifiques qui soient faits n'importe où en Amérique. C'est la succursale Canadienne de l'établissement de New-York, qui fournit John Wanamaker, Marshall Field & Co. et 2,500 des principaux marchands des Etats-Unis. La manufacture de Toronto fournit les magasins T. Eaton à Winnipeg et à Toronto. —Pourquoi ne vous approvisionnerait-elle pas? Si vous n'avez pas de département de patrons ou si vous n'êtes pas satisfait de celui que vous avez, ne nous permettez-vous pas de discuter la question avec vous? Adressez-vous à

The Home Pattern Company

23 RUE LOMBARD, TORONTO ou 615 OUEST 43ième RUE NEW-YORK.

certain nombre de marchands et pénibles pour d'autres.

Ces marchands n'ignorent pas pour la plupart qu'ils ne peuvent sortir de l'état de malaise plus ou moins grave dans lequel ils se débattent qu'en prenant des moyens énergiques.

Cependant, ils craignent d'y recourir et, dans la crainte de ne pas rentrer dans les crédits anciens, ils continuent à faire de nouveaux crédits à leurs anciens débiteurs qui s'endettent ainsi de plus en plus et, de cette façon-là les marchands s'enferment chaque jour davantage.

En principe, un marchand ne doit ja mais accorder de crédit qu'à celui dont il est sûr d'être payé; il ne doit accorder de crédit que pour le montant que son débiteur pourra aisément payer et ce crédit ne peut être que pour un temps déterminé qui, sous aucune considération, ne doit être dépassé.

Le commerce est dans les affaires pour faire des affaires, pour tirer profit de ses affaires; ce n'est pas par philanthropie qu'il ouvre et tient un magasin, mais pour vivre et faire vivre les siens d'abord. L'intérêt de sa propre conservation l'oblige donc à mesurer ses crédits particuliers à la valeur pécuniaire et morale de ses clients pris isolément et l'ensemble ou le total des crédits proportionnellement au chiffre de ses ventes et au montant de son capital. Autrement il court le risque de faire de la philanthropie aux dépens de ses fournisseurs, si c'est par bonté d'âme qu'il ouvre crédit à des gens dont il est à peu près certain de ne pas être payé.

C'est être plus que philanthrope, en effet, que de continuer à vendre à crédit à un ouvrier ou à un employé sans emploi qui, alors qu'il avait du travail et, par conséquent, un salaire, négligeait de payer régulièrement son compte à échéance.

Si, en temps ordinaire, le marchand agit sagement en fermant le crédit à quiconque se fait tirer l'oreille pour payer ses dettes, à plus forte raison doit-il refuser de vendre davantage à un mauvais payeur sans travail.

Un marchand quel qu'il soit ne saurait dépasser sans péril une certaine limite dans les crédits qu'il accorde à sa clientèle. Il faut qu'il puisse compter sur des rentrées régulières et, si sa clientèle ne le paie pas aux échéances convenues et alors que lui même a besoin d'argent pour payer ses marchandises, il est exposé aux plus graves embarras.

Le marchand doit prendre exemple sur le banquier. Le banquier accorde une certaine somme de crédit à son client; il est convenu que cette somme de crédit ne pourra pas être dépassée et que la dette devra être remboursée à une ou des époques déterminées. Si le client manque à ses engagements, la banque lui ferme son compte. Ce qui convient au

banquier convient également au marchand.

Le marchand doit limiter de la façon la plus étroite possible les pertes qu'il est susceptible de faire. Il ne doit pas imiter le joueur qui, selon une expression populaire, "court après son argent". En un mot, il ne doit pas continuer à vendre à crédit à un mauvais payeur, sous prétexte qu'en le gardant sous la main, il court la chance de se faire payer et de la dette ancienne et de la dette nouvelle. Avec un mauvais payeur, c'est une chance trop incertaine à courir et mieux vaut lui couper net le crédit.

Nous nous gardons bien de dire que, dans des temps de dépression commerciale et industrielle, il faut faire table rase et laisser les crédits de côté. Non, certes, mais plus que jamais, il faut faire un choix parmi les clients qui demandent du crédit et surtout ne pas dépasser, dans l'accroissement des crédits, la limite que conseillent la prudence et la sagesse.

Telle est la politique à suivre dans les circonstances présentes. Ce n'est, d'ailleurs, que la saine politique de tous les jours des marchands qui veulent faire honneur à leurs affaires.

NOTRE COMMERCE EXTERIEUR

Les chiffres de notre commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de l'année fiscale en cours sont maintenant connus.

Le chiffre des importations a été de \$91,888,201, en diminution de \$39,915,809 sur le montant de nos importations pendant les quatre mois correspondants de l'exercice précédent.

Les marchandises payant des droits d'entrée s'élevaient à \$52,218,053 en diminution de \$25,549,008 et celles entrant en franchise à \$37,196,488, en diminution de \$14,543,337. Seules, les importations d'épices et de lingots sont en augmentation; leur valeur est de \$2,473,660, ou \$167,536 en plus que l'an dernier pour les premiers quatre mois de l'exercice.

De ces chiffres, il ressort que, pas plus dans le commerce que dans l'industrie, on ne veut se charger de gros stocks; la politique de prudence continue évidemment à être mise en pratique.

Aux Etats-Unis la reprise des affaires se fait moins rapide et moins sensible qu'on ne l'espérait et notre voisinage immédiat des Etats-Unis fait que, nous-mêmes, nous devons veiller avec beaucoup de soin à ne pas nous surcharger de marchandises dont l'écoulement peut être lent et restreint. Les crises en général se font sentir avec plus de soudaineté que les retours à la prospérité; la prospérité réelle est de longue haleine et la meilleure manière d'en hâter le retour est de ne pas sortir des règles de la vulgaire prudence, alors même qu'on a l'assuran-

ce de meilleurs jours dans un avenir prochain.

La prudence, cette année, est d'autant plus de mise et de rigueur que nous n'avons pas les fortes récoltes qu'il aurait fallu pour ramener dans notre commerce et notre industrie l'activité d'autrefois. Dans les provinces maritimes, dans notre propre province et dans l'est de la province d'Ontario, l'attente, sous le rapport des récoltes, a été quelque peu déçue; il n'y a guère que dans l'ouest à partir du centre de la province d'Ontario que les récoltes sont très satisfaisantes. Dans ces conditions, il semble difficile que les affaires s'améliorent grandement.

Nous avons à noter également une diminution du chiffre de nos exportations qui se sont élevées à \$67, 205,010 ou à \$5,485,364 de moins que l'an dernier, pour la même période de quatre mois; sur ce dernier montant \$4,500,000 environ sont imputables au mois de juillet seulement.

Les recettes des douanes sont en diminution d'un peu plus de six millions comparativement à celles de l'an dernier pour les quatre premiers mois correspondants.

LE REPOS NECESSAIRE

Chaque année, quand la saison chaude se fait sentir, nous conseillons à nos lecteurs de se débarrasser, pendant quelques jours au moins, du tracis et du souci des affaires pour retremper leurs forces et reposer leur cerveau.

L'homme qui ne se repose pas et ne prend ni plaisir ni distraction en dehors de ses affaires, s'use vite. Et notre intérêt à tous est de durer le plus longtemps possible exempts de maux et de troubles relatifs à notre santé. Le marchand a assez des soucis que lui créent les affaires et de la peine qu'il se donne pour surmonter les obstacles qui parsèment le chemin de la réussite. Il n'a pas besoin de s'en créer d'autres. L'état d'activité fébrile, de nervosité continuée dans lequel est bien souvent obligé de vivre l'homme d'affaires qui a à cœur de réussir, n'est pas un état normal.

Personne n'est mieux à même que lui de s'en rendre compte et, quand il s'en aperçoit par une diminution de ses forces corporelles ou intellectuelles, l'heure a sonné pour lui de se livrer au repos pendant un temps plus ou moins long, s'il se veut attendre que la neurasthénie qui le guette, fasse de lui un homme incapable de fournir le travail que son commerce exige.

Quelques jours de repos au grand air, loin des tracis de son commerce, le fusil sur l'épaule, la ligne à la main, qu'il s'en aille chasser ou pêcher, mais qu'il prenne de l'air à pleins poumons, qu'il se rafraîchisse le sang et le cerveau et notre marchand reviendra à ses affaires plus frais et plus actif que jamais.

Notre Nouveau Catalogue de Fourrures est Prêt

EN avez-vous reçu un exemplaire? Si non, nous en avons un ici tout prêt à vous être adressé. C'est le catalogue le plus complet que nous ayons encore publié. Il vous donne les meilleures indications sur les modes de fourrures, et comme tel il est d'une valeur insurpassable pour tous les marchands qui vendent des fourrures.

La prochaine saison devrait être très bonne dans l'histoire des fourrures. Les prévisions du moment indiquent qu'il en sera ainsi. Si votre assortiment n'est pas au complet, il vous sera facile d'y pourvoir en achetant d'après ce Catalogue. Nous l'avons préparé pour cela et nous désirons que vous vous en serviez.

Si vous n'êtes pas encore sur la liste de nos voyageurs, envoyez-nous un mot et nous nous ferons un plaisir d'y mettre votre nom. Une carte postale de votre part et nous vous faisons parvenir un nouveau catalogue.

Vancouver
Winnipeg
Toronto

**LA COMPAGNIE
PAQUET**
LIMITÉE.

Ottawa
Montréal
St-Jean, N. B.

DIVISION DU GROS

BUREAU PRINCIPAL ET MANUFACTURE, ... QUEBEC, P. Q.

Gants et Mitaines "J.A.P."

* * *

AU fur et à mesure que les années s'écoulent, la marque "J.A.P." acquiert une plus grande popularité. Notre manufacture de gants a été agrandie, et le rendement en augmente, en même temps que la demande pour ces gants et mitaines "J.A.P."

Vous trouverez dans cette marque "J.A.P." toutes les dernières améliorations de la fabrication des gants.

Ecrivez-nous pour avoir nos échantillons, prix détaillés et autres informations avant de donner votre commande d'automne.

*La Compagnie Paquet, Limitée,
Division du Gros,
Québec, - Canada.*

"Carter" et "Wilkinson"

* * *

LES chapeaux "Carter" et "Wilkinson" se font tous les jours de nouveaux amis.

Les commandes de cette année ont dépassé toutes nos prévisions. Plusieurs marchands ont été obligés, vu la demande, de répéter leur première commande. Ceci est la meilleure preuve que ces chapeaux "Carter" et "Wilkinson" ne sont pas du genre de ceux qui restent sur les étagères des magasins. Si vous n'avez pas encore eu ces deux marques, il vous serait avantageux de nous écrire. En les tenant vous donnez satisfaction à vos clients et vous vous faites une annonce qui se répand comme une trainée de poudre.

*La Compagnie Paquet, Limitée,
Division du Gros,
Québec, - Canada.*



Modèle de Georgette (Paris).

Magnifique chapeau en velours couleur champagne, avec bande or, soie et queues de zibeline. Deux demi-plumes finissent l'ornementation.

LA MANUFACTURE DE LA TOILE IRLANDAISE

Le consul des Etats-Unis à Belfast, donne des détails intéressants sur la manufacture de la toile en Irlande.

Les méthodes employées en Irlande, dit-il, sont les mêmes que celles en usage dans les manufactures du continent. L'excellence des toiles d'Irlande est due au bon apprentissage que font les ouvriers, à une direction intelligente et progressive et au soin apporté à chaque phase du procédé de fabrication, depuis le moment où le lin teillé est livré aux

filateurs jusqu'à l'emmagasinage du produit fini.

Dans la ville de Belfast, il y a vingt filatures de lin employant environ 20,000 personnes des deux sexes; 31 établissements de tissage employant 14,000 personnes et 110 magasins ayant 5,000 employés, ce qui fait un total de 39,000 personnes, employées à la production de la toile. On estime qu'un nombre égal de personnes trouvent de l'emploi dans d'autres industries se rattachant à celle de la toile, telles que la préparation pour le marché des articles manufacturés, la manufacture des produits chimiques pour le blan-

chiment, la fabrication des cartons et autres enveloppes pour des marchandises de certaines catégories, et dans diverses autres petites industries dépendant de l'industrie de la toile. Tout cela représente quelque 78,000 personnes qui, à Belfast sont employés dans l'industrie de la toile et les industries soeurs. On peut déduire de là que 120,000 à 130,000 personnes sur une population de 360,000 vivent directement ou indirectement de l'industrie de la toile.

Presque toutes les maisons de toile de Ulster ont des bureaux ou des agences pour la vente à Belfast. Dans toute l'Ir-



Modèle de Cartier (Paris).

Chapeau en velours bleu Edison, avec calotte élevée et bord relevé en haut. Un perroquet brillant en couleurs naturelles est placé comme dans un nid à gauche.

lande, il y a 49 maisons faisant la filature, dont plusieurs possèdent chacune plusieurs établissements; 16 d'entre elles ont aussi des établissements de tissage. En outre il y a 85 maisons qui ne font que du tissage. En 1906 le nombre total des broches en Irlande était de 869,146 broches; le nombre total des métiers mécaniques était de 34,723. Il ne faut pas oublier qu'il reste toujours des métiers à main pour le tissage de la toile damassée.

La fourniture du lin

Les manufactures de toile demandent

une quantité beaucoup plus grande que celle qui est récoltée en Irlande. Le lin teillé est la fibre seule débarrassée de la portion ligneuse; c'est la matière première des filateurs. Le fermier qui cultive le lin, arrache cette plante, la rouit et la transporte à l'établissement de teillage le plus rapproché; quand le lin est teillé, le cultivateur le vend aux acheteurs des manufactures. En 1906, la production totale de l'Irlande a été de 11,812 tonnes de lin teillé. Les importations des manufactures ont été de 34,056 tonnes, dont plus de la moitié provenait de Russie et le reste de Belgique, de Hol-

lande et, en petites quantités du sud-est de l'Europe. Les établissements de tissage importent aussi de grandes quantités de fil de toile filé à l'étranger; mais ces importations sont contrebalancées par les exportations du fil tissé en Irlande.

Le travail dans les cottages et les manufactures

En règle générale, la toile est tissée écrue—c'est-à-dire sans être blanchie. Elle est ensuite envoyée aux établissements de blanchiment, situés forcément à la campagne, loin de la fumée et de la poussière des villes, qui décolorent la

toile lorsqu'elle est étendue sur de la verdure pour blanchir. Les toiles sont soumises à l'action de produits chimiques, puis étendues sur l'herbe, où, sous les influences combinées des produits chimiques, de mouillages fréquents, du soleil et de l'air, la couleur grise prend la blancheur de la neige. Les pelouses de blanchiment, sur lesquelles sont étendus les longs tissus en toile, des centaines de verges à la fois, sont un spectacle curieux pour les touristes qui vont à Ulster. Les blanchisseries font aussi le finissage des toiles par le procédé du caudrage et du blanchissage.

Il y a à Belfast un certain nombre de maisons de toile qui n'ont pas de manufacture, mais font faire leurs marchandises sur commande ou bien achètent en gros les lignes de vente courante aux manufacturiers pour les fournir à leur clientèle. Une autre branche de l'industrie est celle de la toile brodée. Le modèle est dessiné sur la toile et les pièces sont confiées à des femmes et des jeunes filles du dehors qui les brodent. C'est de cette manière que sont faits les mouchoirs ourlés à jour. L'épicier ou d'autres commerçants des petits villages, éloignés parfois de plusieurs milles, agissent comme agents pour placer le travail entre les mains de femmes travaillant au foyer: il reçoit l'ouvrage, le paie et rend l'article fin à la main qui lui a été confié. Très souvent ces articles sont rendus souillés et imprégnés d'une forte odeur de fumée de tourbe; mais le lavage fait tout disparaître.

La loi ne permet pas d'employer des enfants au-dessous de quatorze ans; mais les manufacturiers de toile emploient un grand nombre de garçons et de filles âgés de plus de quatorze ans, qu'elles paient de un à deux dollars par semaine. Les heures de travail dans l'industrie de la toile (et dans tous les autres établissements manufacturiers de Belfast) sont de 6 heures du matin à 6 heures du soir, avec une heure de liberté, de 8 heures à 9 heures pour le déjeuner, et une autre heure, de 1 à 2 heures, pour le lunch. La loi ne permet pas aux employés de rester dans les ateliers pendant les heures de repas, sous aucun prétexte; ils doivent sortir de l'établissement pour prendre leurs repas, à moins que le propriétaire de l'établissement n'installe un réfectoire complètement séparé des ateliers — c'est ce qui a lieu dans toutes les grandes manufactures. Le samedi, les manufactures ferment à midi, ce qui fait une semaine de travail de cinquante-quatre heures.

Si un homme réfléchi ne peut pas trouver quelque satisfaction dans son commerce, il ferait mieux de se chercher quelque autre occupation.

ARTICLES TRICOTES

Année record pour Chemnitz en 1907

Des statistiques détaillées concernant l'exportation des articles tricotés pendant l'année 1907, ont été récemment publiées par le gouvernement allemand et montrent que l'année 1907 a été une année record au point de vue de la valeur des exportations. Elles montrent aussi que les

Description	Exportations totales	Aux Etats-Unis	Au Royaume-Uni
Gants en coton	2.152,0	678,3	938,6
Bas en coton	8.920,2	4.274,4	560,2
Sous-vêtements en coton	3.622,7	44,3	1.728,3
Filets de pêche en coton	210,7
Tissus divers en coton, manchetons incandescents, etc.	1.527,1	11,0	1.000,3
Gants de soie	173,8	64,5	74,3
Bas, tissus, etc., en soie	97,8	44,1	19,6
Gants de laine	178,6	24,0	24,0
Sous-vêtements en laine	1.363,1	93,7	580,9
Bas de laine, etc.	2.285,2	50,1	986,0
Total	20.540,2	5.284,4	5.912,2

On voit ainsi que les Etats-Unis ont acheté près de la moitié des bas de coton et plus d'un tiers des articles et des gants tricotés en soie.

Le tableau suivant, couvrant les expor-

Articles	1905	1906	1907	1908 1er trim.
Bas de coton	\$4.471.702	\$6.703.727	\$8.141.916	\$2.380.211
Gants de coton	981.764	1.764.491	2.573.357	1.128.578
Gants de soie	132.803	636.613	1.150.280	284.764
Bas de soie	105.891	225.237	226.794	46.619
Gants de laine	182.359	254.448	155.089	1.145
Bas de laine	49.116	57.455	4.318
Sous-vêtements	107.276	173.193	158.043	39.192
Articles pour ameublement	105.686	92.394	92.318	11.923
Machineries	220.467	225.790	289.250	89.836
Tous autres articles	268.437	585.996	1.666.824	346.460
Total	\$6.577.385	\$10.711.915	\$14.511.326	\$4.333.766

L'OEIL DU MAITRE

Il ne faut pas s'attendre à ce que de jeunes commis aient un jugement sûr, développé. Cependant beaucoup de marchands sont enclins à compter trop sur leurs commis, ce qui a le mauvais effet de créer une tendance à la négligence.

Les meilleurs résultats dans l'établissement d'un commerce ne peuvent être obtenus que par une surveillance continue de la part du marchand pour éviter le défaut commun de négligence chez les commis ou pour empêcher qu'ils ne deviennent trop familiers vis-à-vis des clients réguliers, surtout vis-à-vis de ceux qui font de petits achats. Ces clients réguliers sont aptes à établir un contraste entre la déférence témoignée aux clients de passage et un manque d'attention à leur égard de la part d'un commis, dont l'esprit n'est pas aux affaires du moment.

Tout marchand qui est vraiment commerçant comprend que la clientèle constante est la base des affaires et, par conséquent, est la clientèle la plus impor-

manufacturiers saxons de marchandises tricotées dépendent principalement des Etats-Unis et du Royaume-Uni pour la vente de leurs produits. Ces deux pays absorbent plus de la moitié de la production totale.

Le tableau suivant indique l'exportation totale des articles tricotés allemands aux Etats-Unis et au Royaume-Uni en 1907. Les quantités sont données en tonnes métriques:

tations aux Etats-Unis, déclarées à Chemnitz pour les années civiles 1905, 1906 et 1907, et pour le premier trimestre de 1908, est rempli de chiffres intéressants:

tante; il sait aussi que de petites ventes faites à des acheteurs quotidiens font de grosses sommes, tandis qu'un grand nombre de clients dans un magasin rend la place attrayante et induit d'autres personnes à y entrer qui, autrement, auraient pu rester au dehors.

Le marchand avisé comprend ces choses et il est de son avantage de communiquer ces idées à ses commis et de voir à ce que ceux-ci servent promptement et respectueusement les clients réguliers qui ne font que de petits achats.

Il est bon de se rappeler qu'il est plus difficile de regagner un client perdu que d'attirer un nouveau client. De plus un client mécontent se donnera souvent de la peine pour persuader ses amis de quitter un magasin, de sorte que la perte d'un client peut entraîner la perte de plusieurs autres. Dans l'établissement d'un commerce, une chose très essentielle est de retenir une clientèle permanente. Une déférence uniforme accordée à tous est la première loi du commerce de détail et la plus importante.

AU COMMERCE



TOUTES LES INDIENNES

vendues par les principaux Importateurs en Gros
et portant la marque ou l'étiquette ci-dessous sont

GARANTIES

PAR

The Calico Printers' Assn., Ltd,
Manchester, Angleterre,
comme étant leur

Qualité "CROWN" Standard

de DRAP, qui ne CHANGERA PAS, de saison à
saison. Aucune autre qualité ne portera
cette marque.

Représentant au Canada: J. E. BIZZEY, 78, rue Bay, Toronto.

LA DENTELLE ET SA FABRICATION

Par John Prowett

(Traduit de "Textile American")

L'art de la fabrication de la dentelle peut remonter à plus de 3,500 ans. Il en est parlé à plusieurs endroits de la Bible. Une dentelle bleue est mentionnée trois fois dans l'Exode; des franges et des bordures sont nommées spécialement dans les Nombres et dans le Deutéronome. Quelques personnes pensent que la dentelle est due à une inspiration divine et qu'elle a certainement une signification religieuse. Les premières chrétiens avaient coutume de porter des voiles

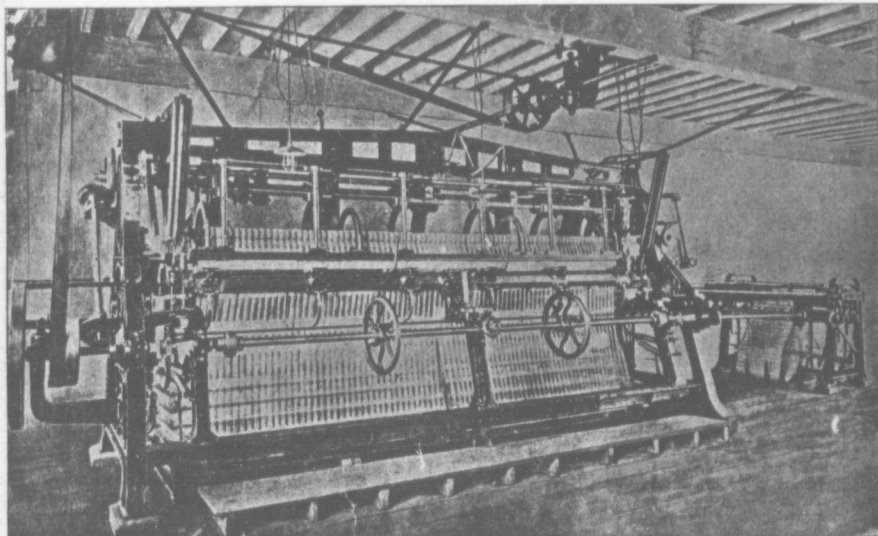
l'Europe; il atteignit l'Angleterre et l'Irlande. Ces dentelles devinrent très populaires. Toutes les grandes dames de haut rang se mirent à ce travail; Isabelle d'Espagne était une dentellière, ainsi que Catherine d'Aragon et Catherine de Médicis. Le roi de France, Louis XIV, fit venir des dentellières de Venise, qui firent les dentelles d'Alençon et d'Argentan à Chantilly, où elles produisirent; les patrons italiens avec de nouvelles idées. C'est à la cour de France que Marie Stuart apprit à faire de la dentelle et, quand elle fut emprisonnée à Lock Leven Castle, elle passa son temps à faire le voile qu'elle portait quand elle fut exécutée.

L'invention du point italien a une jo-

meaux de l'étrange plante marine et elle imita les vrilles de celle-ci pour relier ensemble toutes les parties du dessin; quand son fiancé revint, il se marièrent et elle portait un voile en point de rose, tel que personne auparavant ne se le serait imaginé.

Je décrirai maintenant l'art de la fabrication de la dentelle au fuseau, de manière à donner au lecteur une idée de la difficulté qui doit avoir été rencontrée par les premiers inventeurs et modificateurs de la machinerie à dentelle, pour rendre mécanique cette fabrication de mailles et introduire une ornementation mécanique, pour créer ce tissu magnifique.

Un certain nombre de fils sont atta-



de dentelle pendant les cérémonies religieuses; ceci est probablement l'origine du voile moderne en dentelle.

Ces dentelles toutefois étaient faites en tirant les fils d'un tissu fin dans des directions variées et en les assujettissant de manière à former des mailles, auxquelles on ajoutait de la broderie, et il y avait à peine un château en Europe, où les dames n'en faisaient pas leur récréation, ni un couvent où les pensionnaires ne faisaient pas de la fabrication de la dentelle le travail de toute leur vie.

L'art de la fabrication de la dentelle au fuseau a été inventé, vers le XVIIème siècle, par Barbara Uttmann, dans le château de Amberg, sur la frontière de Saxe, et cet art se répandit dans toute

lie légende. On ne faisait nulle part de dentelle plus belle qu'à Venise, où les femmes fabriquaient de la dentelle, pendant que les hommes étaient en mer. C'était l'orgueil de toutes les jeunes filles de faire le plus beau voile de mariée. Un matelot revint chez lui d'un long voyage et apporta à sa fiancée une plante étrange qu'il avait recueillie dans une mer éloignée. Quand il fut sur le point de repartir pour la mer, sa fiancée ne fit que pleurer. Il la supplia de ne pas voiler ses jolis yeux par des larmes, mais de les employer à faire de la dentelle et à produire un voile plus fin, pour leur mariage, que celui porté par toute autre jeune fille de Venise. Elle se mit au travail et copia les branches et les ra-

chés à un coussin rond, chacun pendant en avant du coussin et attaché à un fuseau lui fournissant le fil et agissant comme poids. Chaque paire de fils est entortillée en faisant passer les fils l'un autour de l'autre, jusqu'à ce qu'on obtienne le cordé désiré. Les fils sont alors séparés et fixés à des épingles plantées dans le coussin, suivant le modèle que l'on désire reproduire. Un cordé semblable est fait par chaque paire de fils adjacents qui n'ont pas encore été cordés; de là, les fils forment des mailles ou boucles, de sorte que, en répétant la séparation et le cordé des fils, on obtient la dentelle au fuseau.

La première machine sur laquelle la maille de dentelle et le net furent pro-

MODES EN GROS



**Exhibition
des
Modes
d'Automne.**



Nous nous sommes arrangés
pour tenir notre

Grande Exhibition

des


Modes d'Automne

à Montréal, 112, rue St-Pierre,

Lundi, 31 Aout;

à Québec, 415, rue Saint-Joseph,

Lundi, 7 Septembre.

 Le Commerce y est
invité cordialement. . . .

Représentant a Montréal:
M. LOUIS DECELLES

Représentant a Quebec:
M. JEAN-E. LEMIEUX

La Maison Renommée pour les Modes.

The D. McCALL CO., Limited
TORONTO.

duits fut le "stocking frame" inventé par le Révérend William Lea, de Calverton, Nottingham, Angleterre, en l'année 1589. La formation mécanique d'un tissu est très différente de l'entrelacement des fils sur un métier à tisser, le seul appareil alors connu pour produire une trame. Il fallait quelque chose d'original pour faire la combinaison nécessaire à la production d'un tissu; mais ces difficultés furent surmontées par l'invention du "stocking frame", qui fut la fondation de la machine moderne à fabriquer la dentelle, par laquelle toute dentelle connue peut être produite mécaniquement et au moyen de laquelle on peut faire tous les dessins les plus compliqués et les plus beaux. Le développement de cette machine a nécessairement été long et coûteux, car, après l'invention de Lea, ce ne fut que vers 1760 qu'un net de dentelle fut fait sur cette machine, par un homme nommé Hammond. Ce net fut fait par l'introduction de ce qui est appelé point croisé ou net de Bruxelles; ce fut le premier progrès fait dans l'imitation du net à bobine et de la dentelle au fuseau.

L'histoire de l'évolution du net, par le passage d'une invention mécanique à une autre, remplirait des volumes; aussi, maintenant que nous avons remonté à la première dentelle faite à la machine, nous nous occuperons de l'invention de la première machine à dentelle.

L'honneur de cette invention revient à M. John Moore, natif de Leicester, Angleterre. Vers l'année 1804, il emporta sa machine à Nottingham, où il réussit à faire un net uni, qu'on ne pouvait pas distinguer d'un net fait à la main, mais, avec cette machine, on ne pouvait produire qu'environ deux verges de net par semaine. Le procédé était si long qu'il fut enfin abandonné.

L'invention suivante la plus importante fut faite par M. John Heathcoat, de Loughborough et Nottingham, Angleterre, et un brevet fut pris pour cette invention, en 1808. Cette machine fut appelée "Traverse Hobbin Net Machine"; c'était de beaucoup la plus dispendieuse et la plus complète en existence à cette époque. Ses principaux principes sont restés dans la machine à dentelle d'aujourd'hui, bien qu'avec de grands perfectionnements: certains de ceux-ci furent faits par l'inventeur lui-même, d'autres particulièrement dignes de mention, sont dus à John Brown, W. Morby, Sewell et Levers; la machine moderne à dentelle a été nommée d'après ce dernier.

La machine moderne à dentelle est une construction gigantesque, pesant environ 10 tonnes. Il semble étrange à la personne non initiée qu'une machine aussi énorme soit exigée pour tisser un tissu aussi délicat que la dentelle, mais bien que la machine soit aussi massive, elle est aussi fine, dans ses parties déli-

cates, que la dentelle qu'elle produit. Les métiers sont fabriqués à Nottingham et dans les environs, berceau et centre de l'industrie dentellière. Les machines sont de différents calibres ou, suivant l'expression adoptée dans l'industrie de la dentelle, de différents points, variant de 9 à 14 points; c'est-à-dire qu'une machine mesurant 216 pouces de largeur, avec 20 navettes par pouce, est une machine de 10 points, 20 "quarters". Le calibre est le point. Le "quarter" est la largeur de la partie du métier produisant la dentelle.

Les fils employés dans ces machines sont de la meilleure qualité; les cotons "Sea Island" et Egyptien variant de 230-3 à 220-2 et quelquefois de la finesse 400-2. Ils sont presque tous importés d'Angleterre. Nous avons essayé plusieurs fils de manufacture américaine, mais, jusqu'ici, ils n'ont pas donné la satisfaction donnée par les fils tissés en Angleterre. Dans les fils tissés en Amérique, il n'y a pas la finesse et le fini exigés pour la fabrication de la dentelle, et le fil américain ne se mélange pas avec le fil anglais, bien qu'il soit du même compte; le fil américain 140-2 semble aussi grossier que le fil anglais 120-2, bien que j'aie essayé le fil américain et que j'aie trouvé qu'il dépasse rarement le poids qu'il devrait avoir pour le compte donné; en conséquence, comme je l'ai dit auparavant, la supériorité du fil anglais doit tenir au soin extraordinaire que les fileteurs apportent au finissage de ce fil. Les fileteurs de fils fins, en Angleterre et en Amérique, doivent aussi beaucoup à M. Samuel Cartledge et à M. Samuel Hall, tous les deux de Nottingham—au premier, pour le perfectionnement du système employé pour doubler les fils fins; au second, pour l'invention du procédé qui consiste à passer les fils au gaz. Ces fils furent introduits, pour la première fois, en 1812 et 1813. Ces comptes furent vendus aux prix suivants: compte 300-2, \$75.00; compte 340-2, \$100.00; compte 350-2, \$137.00 par livre. Ces comptes fins sont très rarement employés maintenant, sauf par quelques manufacturiers de France, mais l'auteur de cet article a eu un échantillon d'un fil 400-2, soumis à lui pour l'essayer; cet échantillon était estimé à \$40.00 la livre. Avant de terminer au sujet des fils employés, je conseillerais aux fileteurs de fils fins de ce pays de réfléchir à cette question et d'essayer de lutter avec les fileteurs anglais, pour obtenir une part de cette industrie.

Procédons maintenant à la description de la machine à dentelle. Les dessins sont faits au moyen d'un Jacquard placée à droite de la machine. Il y a deux cylindres sur chaque Jacquard, portant des cadres perforés en chaîne sans fin. Le mécanisme de la Jacquard est relié au fil au moyen de fines barres d'acier.

Il y en a de 100 à 300 en fonction, suivant le modèle et le genre de dentelle à faire. Les barres ont une épaisseur de trois millimètres de pouce et environ un pouce de largeur; elles vont des Jacquard à l'autre extrémité du métier. Elles sont aussi perforées au même calibre que la machine; les chaînes et les fils d'ensouple passent à travers ces perforations. Il y a environ 8640 fils de chaîne, 3000 à 4000 fils d'ensouple et 4320 fils de navette. Après que cette masse de fils a été placée dans les trous des barres, les navettes sont garnies de fil et mises en place dans des rainures en acier appelées peignes. Les navettes travaillent d'avant en arrière, au moyen de ce qui est appelé billes d'arrêt, qui font mouvoir les navettes à travers la chaîne et les fils d'ensouple, lesquels sont manipulés par les peignes de la Jacquard. Comme ces fils sont enroulés sur l'ensouple, deux rangs de pointes maintiennent les fils dans la position où le modèle les a placés, jusqu'à ce que les navettes passent à travers et autour des fils des chaînes et des ensouples et forment ainsi les boutons et les mailles du plus beau de tous les tissus faits à la machine.

La dentelle est enlevée du métier d'un seul morceau, ayant la largeur de toute la machine. Les largeurs en double sont maintenues ensemble par des fils qu'on enlève plus tard et dont le nombre varie quelquefois de 200 à 300 par pièce, suivant la largeur de la dentelle.

Sous cette forme, la dentelle passe dans la salle de réparation, où elle est examinée et où tous les trous sont réparés. De la salle de réparation, elle passe au blanchiment; de là, aux salles d'empesage et de séchage, où elle est apprêtée et tendue sur des cadres, dans toute sa longueur et toute sa largeur, puis on la fait sécher. On l'emporte alors à la salle de finissage, où les largeurs sont séparées et les fils superflus et les bords sont coupés. Enfin, la dentelle est mise sur cartons et elle est prête pour le marché.

Vacances d'été

Si vous êtes amateur de pêche, de canotage, de campement ou de l'étude des animaux sauvages, choisissez le Parc National Algonquin en Ontario pour vos vacances d'été. Une réserve de chasse et de pêche de 2,000,000 d'acres, parsemée de 1,200 lacs et cours d'eau, vous attend avec toutes les attractions que le nature peut offrir. Magnifiques excursions en canot. 2000 pieds d'altitude au-dessus du niveau de la mer. Atmosphère pure et vivifiante. Exactement l'endroit pour les vacances d'été d'un jeune homme. Accommodations d'hôtel. Une brochure intéressante, descriptive et illustrée à profusion, donnant tous les renseignements à ce sujet, envoyée gratuitement sur demande, adressée à M. J. Quinlan, gare Bonaventure, Montréal.

Écoutez attentivement, répondez prudemment, décidez-vous promptement.



Exhibition de Modes d'Automne

Chez

S. F. McKinnon & Co., Limited.



Nous invitons cordialement toutes les modistes et tous les marchands de Nouveautés à être présents à notre exhibition de **MODES D'AUTOMNE EN CHAPEAUX MODELES FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS** et en **NOUVEAUTES** pour **MODES**, pour la saison prochaine. Cette exhibition aura lieu le **Lundi, 31 aout** et les jours suivants. Pour les acheteurs de la première heure, notre stock sera très complet le **20 aout**, et les acheteurs pourront obtenir ce qu'ils désirent, aux dates ci-dessus et après, au No.

87. rue St-Pierre. - Montréal.

NOUVEAUX CHAPEAUX PARISIENS



Petit chapeau
D. McCall & Co.



Chapeau deux tons, passe en velours noir, calotte en dentelle de net champagne, plumes champagne.

D. McCall & Co.



Modèle avancé en satin noir, calotte et passe soutachées.
Grande boucle de fantaisie et panache de plumes.

D. McCall & Co.

INAUGURATION PROCHAINE DU
Commerce d'Automne



C'est aussi le temps des Commandes, y avez-vous pensé sérieusement ? si non, pourquoi pas ?

Les affaires seront certainement très brillantes et il vous faudra un assortiment plus varié.

Il serait oisieux de dire que nous pensons pouvoir vous être utiles dans ce choix.

Nous spécialisons chaque ligne que nous offrons en vente, et cette saison plus qu'en toute autre, nous avons visé à ce but.

Nos lignes de **Sous-vêtements et Tricots** de toutes sortes sont des plus attrayantes. Nos **Etoffes à Robes et à Costumes** sont ce que la mode exigera.

Vous y trouverez de grandes valeurs.

Voyez nos lignes complètes entre les mains de nos voyageurs ou venez à nos magasins.

Toutes commandes sollicitées.

Une attention spéciale aux ordres par la malle.

A. Racine & Cie, 340, rue St-Paul,
 Montréal

Bureau à Québec :
 J. E. POITRAS,
 Bâtisse Banque Nationale.



Bureau à
 MANCHESTER, Ang.



Bureau à Ottawa :
 P. E. BISSONNETTE,
 111, rue Sparks.

DESCRIPTIONS DES CHAPEAUX
PARISIENS

Page 10.—Modèle de Georgette, Paris. Ce chapeau modeste et élégant est fait d'un braid nouveauté, couleur taupe, appliqué sur une grande forme et doublé de satin taupe. Du ruban peut être employé à la place; dans ce cas, on choisit une variété souple, lustrée, large de sept pouces et d'une longueur de deux verges. Ce ruban est plissé au bord du chapeau et à mi-distance entre ce bord et le tour de tête, avec du fil de soie assorti à la nuance de la doublure. Le ruban est cousu à l'extrémité du bord du chapeau et au tour de tête, la partie bouffante étant ajustée uniformément.

La forme en broche, couverte au préalable de chiffon posé à plat, et la doublure ajustée au bord, est alors bordée d'une bande de braid de soie. Sur la face supérieure du bord, on pose un rang de braid par-dessus la bordure. On couvre ensuite la face supérieure du bord du chapeau d'une série de pétales en braid, faits de bandes coupées conformément à la largeur graduée du bord. On couvre ensuite le bord et la calotte. On verse le chapeau sur un bandeau qui le relève vers la gauche.

La garniture très simple consiste en une guirlande très massive de feuillage en satin veiné d'une manière exquise. Cette garniture est nuancée de tons taupe, bronze et bleu et forme une guirlande tout autour de la calotte. Des pompons en fibre de soie, fixés contre la calotte forment garniture de côté.

Page 22.—Modèle de Charlotte, Paris. Riche et magnifique chapeau sur forme en bougran, en velours uni, couleur champagne. La calotte élevée, en forme de dôme et la passe sont couvertes de velours tendu très uniment. La calotte est séparée et couverte et posée sur la passe où on la coud en place. On choisit un velours léger pour couvrir la forme. Le bouffant extra des plis est mis à la base de la calotte. La garniture consiste en une bande de dentelle soie et or, la soie étant de la nuance employée pour le chapeau. La dentelle est munie, à ses bords, de la plus petite broche couverte de soie et tuyautee uniformément autour de la calotte. Des queues de marte zébrine sont disposées ensuite sur la dentelle. Celle-ci (sans broche) est amenée à la passe en arrière où les bouts se croisent et sont ramenés au bandeau. Deux demi-plumes de quatorze pouces, couleur champagne sont montées également à gauche et en avant et sont cousues à la base de la calotte. La forme ne demande pas de bandeau.

Page 11.—Modèle de Cartier, Paris. Ce grand chapeau en velours bleu Edison est sur une forme en bougran; il a une calotte élevée et une passe retournée en haut sur le bord de devant. Pour cou-

vrir la passe, il faut d'abord découper un patron. Le velours est tendu sur la passe et piqué à point de chaîne au bord. Le dessus de la calotte est également couvert de velours posé uniment. Pour le côté de la calotte, couper deux bandes de velours en biais, plus grands de 3 1-2 pouces que la hauteur de la calotte. Coulisser le velours vers le haut de la calotte et le coudre en place, en tenant le dessous du velours en dehors et le bord non fini en bas. Après l'avoir cousu, tourner la bande, le côté droit en dehors et coulisser au bord inférieur. Attacher ce bord à l'intérieur de la calotte et disposer la partie bouffante en remplis dans une direction diagonale, en travers de la calotte, du sommet à la base. Assujettir fermement la calotte à la passe. La garniture est ensuite cousue en place à gauche et en avant.

Page 22.—Modèle de Miginnis, Paris. Ce joli chapeau est fait sur une forme couverte de velours, avec une grande calotte carrée et une passe courbée; les deux sont couvertes de velours, posé uniment. Un ruban satin fantaisie, ayant une rayure moirée, est crépé autour du dessus de la calotte et une bande de velours est placée au bas de la calotte. Une longue aigrette blanche est cousue à droite vers l'arrière et deux plumes d'autruches, longues de 12 pouces, blanches et de couleur naturelle, sont montées en avant de l'aigrette. Un noeud de ruban et de velours et un bel ornement en jais complètent la décoration du chapeau.

LE RÔLE DU MARCHAND VISA-AVIS
DE LA COMMUNAUTE

Il appartient à l'homme d'affaires de ruiner le commerce d'une ville ou de l'établir solidement. Il arrive trop souvent que des commerçants soient à blâmer pour les conditions dont ils se plaignent. Nous sommes dans une ère de progrès, de méthodes perfectionnées, et l'homme qui persiste à faire son commerce comme ses ancêtres l'ont fait, il y a des années, court grand risque de ne pas réussir. Que penserait-on d'un cultivateur qui ferait aujourd'hui ses labours avec une charrue formée d'un bâton courbé et une paire de boeufs, qui couperait son foin avec une faux et ferait sa moisson avec une faucille? Un cultivateur de ce genre serait un homme unique dans ce pays. Cependant, dans bien des cas, le commerçant s'en tient aux anciens systèmes et pense aux prix qui étaient en vogue il y a longtemps.

Nous sommes à une époque où les ventes rapides et le prompt renouvellement des marchandises sont des choses essentielles au succès. Ce n'est pas tout; la compétition est forte et le marchand qui met sa lumière sous le boisseau n'est vraiment pas avisé. Le mot publicités de-

vrait être le mot d'ordre de l'homme d'affaires actif. Les plus grands trésors de la terre restent cachés jusqu'à ce que leur existence soit connue. Trop de marchands pensent que le simple avis donné par eux qu'ils sont dans le commerce suffira à leur amener la clientèle.

Pour réussir, il n'est pas seulement nécessaire de faire une publicité judicieuse; il faut encore, lorsque les clients viennent au magasin, que les prix soient en rapport avec la qualité des marchandises offertes. Les employés du magasin doivent donner leur attention courtoise à toutes les personnes qui y entrent. La connaissance des marchandises, des prix, des fluctuations du marché et beaucoup d'autres choses sont nécessaires au marchand progressif, et ses efforts doivent tendre non à profiter seul de ces renseignements, mais à en faire profiter ses clients. De cette manière, il gagne leur confiance, retient dans sa ville la clientèle qui, autrement, irait faire ses achats ailleurs.

LE MOUCHOIR

Un accessoire de toilette aussi important
qu'un vêtement entier

Qu'on ne s'écrie point contre l'in vraisemblance d'une telle chose, car on a vu des serviteurs, par la nature de leurs services, devenir toute autre chose pour leurs malheureux maîtres; ceci est étrange, certes, et l'on se demandera quel peut bien être cet accessoire de toilette, dont l'oubli fait perdre tout sang-froid à l'homme le plus calme, et abaisse parfois l'individu le plus brillant au-dessous du niveau le plus ordinaire? Qui est donc cet effet aussi despotique... si ce n'est "le mouchoir de poche", cet objet prosaïque par sa destination et vulgaire par son nom, et qui est devenu, par un de ces miracles coutumiers à nos moeurs, l'un des accessoires les plus élégants et les plus suggestifs de la toilette féminine, et aussi le plus indispensable?

Il n'existait pas dans l'antiquité, aussi convient-il de ne pas insister sur la solution qu'avait adoptée nos premiers ancêtres; une expression populaire et un geste campagnard en ont transmis les vestiges jusqu'à nous. On avouera qu'une telle pratique manquait d'élégance, et que si c'est par suite de cette opinion que Cyrus interdit ce geste primitif dans toute l'étendue de son empire, il est plus à louer qu'à critiquer; cependant... Cyrus défendait bien, mais il oubliait d'indiquer un remède. Voilà qui est à faire frémir: de par le roi, défense aux nez de couler, ostensiblement du moins. Heureusement, les Perses inventèrent, un peu plus tard, un tissu de linon de soie destiné à confectionner les premiers mouchoirs de poche.

Puis le "soudarion" fut importé chez

POUR L'AUTOMNE

Les Serges et les Vicunas Sphinx sont les meilleurs.



Twèeds
Canadiens

Twèeds
Ecoçsais

Twèeds
Anglais

Rideaux
Mousseline

Drap Italien

Uni

Croisé

Lustré

En Noir
et Couleur

Etoffes à
Rideaux

Seuls Agents au Canada pour la Marque "SPHINX"

Nouveautés pour Costumes de Dames
Nouveautés

Achetez "Botanette" pour Costumes
de Toilette

Achetez "Botanette" pour usage
journalier

Achetez "Botanette" par économie
Achetez "Botanette" pour le confort

Popeline Coton—Soie—Couverts—Melton—Tapis—Carrés—Carpettes
Prélarts—Linoléums—Couvertes—Laines.

GARNEAU, LIMITEE QUEBEC

SALLE D'ECHANTILLONS
MONTREAL

SALLE D'ECHANTILLONS
VANCOUVER



Modèle de Charlotte (Paris).

Chapeau Directoire en velours vert olive avec brides en ruban d'une nuance plus claire. Bande de coques Espagnoles et rose.

les Grecs, à qui les Romains l'empruntèrent, lui donnant le nom de "sudarium" ou d'"orarium", selon qu'il servait à essuyer le nez ou la bouche. Les élégants portaient l'un à la main, l'autre à la ceinture, et déployaient à son sujet un luxe stigmatisé par Hippocrate. Telles sont les origines du véritable ancêtre de notre mouchoir de poche; mais ce n'était pas encore lui, puisqu'il ne servait pas encore à l'usage qui devait lui valoir ce nom, sa contrainte ressemblait-il plutôt à ces délicieux brimborions que tient la femme moderne du bout de ses doigts, et qui est parfois si exigü, qu'il tient dans l'ouverture du gant.

Le besoin de la nature auquel il est destiné était, d'ailleurs, beaucoup moins impérieux chez les Anciens que chez

nous. La fréquence des bains, en facilitant l'exsudation et en se combinant avec la sécheresse du climat, diminuait la sécrétion des fosses nasales, jusqu'à la rendre insignifiante.

Aussi, à cette époque, ce détail avait-il une importance très particulière: avant de demander la main d'une jeune fille, on s'enquérât soigneusement de la façon dont se portait son nez. On n'entendait point par là, s'il était droit ou busqué, aplati ou retroussé, l'essentiel était qu'il fût sec; c'était chose aussi délicate que de nos jours la question de la dot; on le lit dans Plaute, et il faut bien le croire, car il n'y a rien de plus véridique qu'un auteur comique. D'ailleurs, Juvénal confirme, lui aussi, la vérité de ce dire, quand il nous raconte qu'un divorce fut décidé

parce que l'épouse avait un nez trop enclin à la sécrétion.

De la Grèce et de Rome, l'usage du mouchoir se répandit dans l'Europe méridionale: les Maures l'appelaient "sétabe", du nom de la ville de Sétabis, en Ibérie, où se fabriquaient les précieux "sudariums" des dames romaines. Nous le retrouverons plus tard sous le nom de "fezzolletto", en Italie.

L'introduction du tabac devait donner un élan puissant à l'industrie du mouchoir. Du jour où l'on prit, celui-ci devint indispensable; sa vogue fut prodigieuse au seizième siècle, et la mode le combla de ses faveurs, comme elle gâte tout ce qui est nouveau. Ainsi donc, tel que nous le pratiquons encore, il a plus de cinq cents ans d'existence.



Modèle de Miginnis (Paris).

Chapeau élégant en noir avec bande de satin froissé autour de la calotte et une aigrette montée avec plume d'autruche de couleur naturelle par côté.

Aux dix-septième et dix-huitième siècles, on l'ornait de glands et de dentelles, on le surchargeait de broderies et d'arabesques, on le décorait de chiffres d'un travail admirable, de devises ingénieuses ou galantes. Il atteignait des prix fantastiques, et faisait le principal ornement des corbeilles de noces; ce luxe prit même un développement si insolite qu'à Dresde, une loi somptuaire crut devoir interdire les mouchoirs de fantaisie aux classes inférieures.

En France, Mayenne fabriquait les mouchoirs blancs en batiste, ou en tulle de Hollande; et c'était de Cholet que venaient les mouchoirs de couleur, en soie ou en coton, destinés aux nez qui priaient. Il n'y avait rien de si amusant que les aventures d'un priseur ayant ou-

blé son mouchoir, il était aussi malheureux que l'est de nos jours un fumeur privé de tabac, tant il est vrai que le nomme souffre surtout des habitudes qu'il se crée!

Fort heureusement, il n'y eut pas dans ce genre de couleur que le mouchoir à priser; nous avons eu de même le mouchoir de cou, jeté sur les épaules et noué sur la gorge, qui demeure encore, dans certaines campagnes, une mode seyante et au plus haut point, le mouchoir aristocratique, dont la femme se sert en mille circonstances, mais jamais pour se moucher.

Cependant reprenons-le, quand il est imposé aux nobles seigneurs et belles dames du seizième siècle, grâce au tabac; en même temps qu'on l'enrichit de brode-

ries et de dentelles, on le parfume; les mignons de la Cour des Valois, dédaignant les senteurs discrètes, recherchaient les odeurs violentes, ambre, musc, vanille, et rivalisaient avec Henri III dont la présence se faisait sentir de très loin.

Cette mode (d'ailleurs comme presque toutes les modes) n'était qu'une renaissance; Juvénal avait déjà reproché aux femmes romaines, d'être "embaumées jusqu'aux dents, à tel point qu'aux jeux du cirque, elles répandaient une odeur plus insupportable que celle des fauves dans l'arène". Le monde ne change guère, et de nos jours, il serait facile de suivre plus d'une femme à la piste, grâce à son parfum.

Aujourd'hui, on fait des mouchoirs qui sont de pures merveilles; la batiste est

réduit à des dimensions infimes, le mouchoir n'est plus alors qu'une immense marge ajourée, où des fleurs, des arabesques se détachent sur le réseau tenu du point de Valenciennes, d'Alençon ou de Bruxelles.

Les descriptions de quelques mouchoirs historiques sont parvenues jusqu'à nous; nous savons ainsi que la duchesse de Chevreuse en avait d'admirables, où des amours se poursuivaient dans des guirlandes de roses; la grande Mademoiselle répandait, sur une gerbe d'héliotrope nouée d'une faveur mauve, les larmes que lui causaient les infidélités de Lauzun. Dans les comptes fabuleux ouverts à Joséphine, chez Leroy, le couturier attiré de la cour impériale, les mouchoirs entraînent pour une large part; et l'on songe avec respect à ces riens délicieux, enfermés dans les réticules pendant aux bras nus des "Merveilleuses", avec des allures de sabretaches. La comtesse de Castiglione portait alors des mouchoirs assortis à la nuance de ses jarretières, et la couleur de celles-ci était en concordance avec son état d'âme: bleue, quand elle était heureuse; mauve, aux heures de tristesse; verte, aux jours d'espérance; jaune, quand elle se croyait trahie, etc.

De même, le mouchoir a tenu son rôle dans l'histoire de l'humanité: la face du Christ, s'imprimant sur le mouchoir de sainte Véronique, marque les premières années de l'ère chrétienne; le mouchoir rouge, noué autour de la tête des Septembriseurs, rappelle les jours les plus sombres de la Révolution.

Il faut du reste convenir qu'il se prête admirablement à tout ce qu'on lui demande: symbolique, par exemple, lors du premier voyage des souverains russes, en arborant les couleurs des deux nations alliées ou leurs armes; "militariste" (suivant l'expression du jour) lorsqu'il est recouvert de scènes militaires alternant avec les prescriptions du règlement pour nos soldats. A l'occasion, il devient encore foulard ou bâillon dans les mains de l'escarpe.

Mais son triomphe sentimental lui vient de la femme, car personne ne sait mieux qu'elle tenir ce chiffon créé par ses doigts effilés, et en jouer comme d'un éventail. C'est par elle qu'il a son droit de cité dans la poésie; le temps n'est plus où son nom semblait indigne du langage poétique; il n'est pas besoin de périphrases subtiles pour le désigner à la scène, la tragédie le tache de sang en le plaçant dans le poing crispé du More de Venise.

Le langage lui-même a recours à lui, pour ses proverbes et c'est un gage d'immortalité; on fait un noeud à son "mouchoir" pour suppléer aux défaillances de la mémoire. La locution, "jeter le mouchoir", nous vient d'Orient, où il était d'usage qu'un homme envoyât à la fian-

cée de son choix un anneau, une pierre de monnaie, et un mouchoir brodé.

Si petit, si riche, si rustique que soit le mouchoir, on ne peut lui refuser, tant son rôle varie, grandit avec les circonstances, de mériter presque les égards que l'on doit aux vivants, et pour d'aucuns il mérite une place très privilégiée dans la collection des souvenirs intimes, car ayant souvent servi à souligner les adieux, il est parfois aussi le dernier gage des "au revoir" suprêmes.

Tougaard de Boismiton.

(Le Journal de la Jeunesse).

LETTRE DE PARIS

Communiquée à "Tissus et Nouveautés" par M. F.-X. De Grandpré, de la maison Debenhams (Canada), Ltd., Montréal

Paris, 4 août.—Les chapeaux sont portés de plus en plus à plat sur la tête. Depuis plusieurs mois, le bandeau se fait



Chapeau en paille brûlée unie, avec "facing" en cretonne, garni de velours et de fleurs.

Debenhams (Canada), Ltd., Montréal.

remarquer par son absence; mais les chapeaux des dernières créations ont des calottes immenses et, en conséquence, une fois sur la tête, ils s'enfoncent bas par-dessus la coiffure pompadour.

A ce propos, la coiffure pompadour devra disparaître, si la mode décrète que les chapeaux devront être portés sur les yeux. Si la coiffure pompadour n'existait pas en ce moment, le chapeau couvrirait le front entièrement. On parle, dans le monde des coiffeurs, d'arranger quelque chose à la place du rouleau sous les cheveux en avant et de côté, mais jusqu'à présent il n'y a encore rien de nouveau. Nous avons la coiffure pompadour depuis si longtemps que sa place sera

difficile à remplir; mais il n'est pas douteux qu'on inventera quelque chose de tout à fait seyant pour les têtes féminines.

La forme cloche a complètement disparu des meilleurs chapeaux. Maintenant pour être à la mode, la forme doit être parfaitement plate, presque du genre "sailor", et elle doit être ainsi tout autour, sauf peut-être qu'elle a une légère inclinaison en arrière. Sur la tête cela est exagéré, car les chapeaux étant placés un peu de côté semblent avoir plus d'inclinaison qu'ils n'en ont réellement. Les pailles Tagal, de riz et les quelques leghorns qui ont caractérisé les meilleures formes sont si minces et si molles qu'elles s'abaissent plus ou moins tout autour.

Un chapeau penché un peu en avant ou en arrière est toujours flatteur, car il projette une ombre jolie sur le visage, s'il s'abaisse en avant et, s'il est incliné vers l'arrière, il forme un cadre artistique à la tête. Cela est particulièrement vrai, si la doublure de la paille est noire et la chevelure de couleur claire ou vice versa. Un fini d'un blanc pur sous la passe est toujours joli, mais si le teint est pâle, ce blanc est apte à accentuer la pâleur.

Le chapeau représenté par cette gravure est en paille brûlée unie, avec "facing" en toile de Jouy — canevass de coton fin, orné de dessins de très petites fleurs dans tous les tons. Le fini et le noeud en ruban de velours forment un agréable contraste avec les fleurs des champs aux couleurs gaies, placées de manière à cacher complètement la calotte. Ce chapeau est fait pour être porté dans une place de villégiature en montagne et est un des modèles les plus remarquables qui aient encore été faits pour porter à la campagne. Les fleurs, coquelicots rouges, bluets, blé jaune mûr, herbe verte fine et grosse, forment un bel assemblage de couleurs et, avec la toile de Jouy, produisent un chapeau charmant pour la campagne.

La ruche autour du cou est ce que portent toutes les Parisiennes — élégantes ou non. On peut se procurer de ces ruches à partir de 50 cents jusqu'à \$50. Faites en tulle blanc léger, avec un pan en velours noir ou en mousseline, de côté ou en arrière, l'effet est bon. La ruche est en point d'esprit avec garniture de ruban de velours comète, noir. On emploie aussi la dentelle la plus belle. Les jeunes femmes emploient du ruban de couleur gale avec leurs ruches, mais pour les costumes à la mode et comme élégance suprême, rien ne surpasse le ruban de velours noir.

Les ruches les plus légères ne sont pas larges. Quand elles firent leur apparition en avril, les ruches à la mode s'étendaient à environ une demi-verge du cou. Maintenant la femme avertie commande

"Debenhams pour les Nouveautés"

Nous avons l'honneur d'annoncer que notre

Exhibition des Modes d'Automne

aura lieu le

31 Aout

et les jours suivants

Nous exhiberons une collection des plus exclusives de Modèles Français, tous des modèles originaux et strictement importés. Ils représentent les modes Européennes absolument les plus nouvelles. ::



DEBENHAMS (Canada) LIMITED

18 rue Ste-Hélène, Montréal

Les acheteurs de la première heure trouveront notre stock complet à partir du 10 aout.

DEBENHAM & CO. { London (West), Paris, New-York, Melbourne, Cape Town,
London (City), Bruxelles, Boston, Sydney, Johannesburg.

ses ruches d'une largeur juste assez grande pour qu'elles s'ajustent tout près du menton et sous les oreilles. Quelques robes nouvelles de la rue de la Paix sont finies avec du tulle blanc de fantaisie au cou. Ce tulle est très étroit sous le menton, mais augmente jusqu'à la largeur d'un doigt à la nuque, et l'effet est très joli.

Quelques très belles robes en toile, blanches et de couleur, sont produites en ce moment par les couturiers.

Elles sont du genre tailleur, leur seule garniture étant une soutache étroite. Les jupes sont plissées et, si on emploie de la soutache, c'est en petits dessins en forme de coin à l'ourlet. Sur la jaquette, la soutache, est plus généreusement employée et les manches ont du braid jus qu'à mi-distance du coude. D'autres costumes sans jaquette ont la jupe placée par-dessus une sorte de demi-biouse, boutonnée en avant.

La broderie, si on en emploie, est très éparse, car les combinaisons de garnitures en dentelles et en broderies ne sont pas aussi recherchées qu'il y a un an. La broderie anglaise est ce qui convient pour l'été. La broderie irlandaise a été réintroduite quelque peu à l'arrière-plan pour les pardessus d'été, cette année. A Paris, les pardessus d'été ressemblent de plus en plus au costume tailleur en drap et, quand madame commande une batiste ou un organdi de fantaisie, elle commande aussi une demi-douzaine de tussors blancs, de toiles ou de shantungs.

Les femmes se rendent compte qu'elles sont habillées élégamment, le matin, d'un costume blanc genre tailleur avec une jupe courte et une jaquette. Pour l'après-midi, le même costume peut faire et si le soir, une femme ne se soucie pas d'échanger son costume trotteur confortable pour un costume long, tout ce qu'elle a à faire, c'est d'endosser une élégante blouse blanche, garnie d'un peu de dentelle, de garder sa jupe plissée: elle est alors prête pour presque toutes les circonstances.

Dans les grandes places d'eaux et au bord de la mer, en Europe, les seules personnes qui s'habillent de manière extravagante sont les parvenues et les femmes d'un certain monde. Elles changent de costume plusieurs fois par jour, attirent l'attention du public par leurs vêtements compliqués et passent la moitié de leur temps devant leur miroir ou entre les mains de leur femme de chambre. Les femmes distinguées ou celles qui ont voyagé et qui connaissent quelque chose de la vie, ont, depuis longtemps, abandonné toutes ces mesquineries à celles qui semblent les adopter, car la femme qui va en villégiature pour avoir un changement d'air et de décor et pour jouir d'un repos loin de la société, veut obtenir le meilleur profit de ses vacances. Un pardessus élégant avec une jolie

blouse et un chapeau à la mode, voilà ce qu'elle porte jusqu'à ce que vienne le moment de changer son costume pour le dîner; alors elle revêt ce qu'il y a de mieux dans sa garde-robe—peut-être une belle blouse en soie avec dentelle ou une blouse délicate en batiste, ornée de rubans.

Les tissus bordés ont aidé d'une manière étonnante les créateurs de modèles, cet été. Arrangées en panneaux en avant ou en côté, ou formant un fonds ou une partie de la manche, ces bordures sont magnifiques. A propos des manches, les plus jolies de la saison sont placées sur les corsages de la mi-été. Elles sont collantes en apparence, cependant les petites ruches qui courent sur toute la longueur du bras ont un aspect attrayant. Souvent une manche est plissée sur toute sa longueur, en croissant et, là où les plissés finissent, l'étoffe se termine par un volant étroit.

La manche étroite, très longue fait partie de toutes les robes, quelle que soit leur nature. Ce n'est que sur ordre spécial qu'on fait la manche s'arrêter au coude. C'est dommage, parce que, pour l'été, rien n'est plus joli ni plus approprié que la manche courte. Mais la mode a déclaré le contraire. Elle a insisté sur les manches s'arrétant au coude pour toutes les robes d'intérieur, il y a deux ans, et maintenant, au milieu des chaleurs de l'été, elle vote pour une manche si étroite, qu'elle conserve la chaleur, une manche qui recouvre la main.

Quelques femmes assez indépendantes ne porteront pas la manche longue. Elles ont raison. Les couturiers sont allés aussi loin qu'ils le pouvaient sur certaines modes et sur certaines coupes. L'usage pratique est le dernier de leurs soucis évidemment, et si les femmes de France se soulevaient contre certaines modes, comme l'ont fait les femmes américaines, il y a quelques années, en demandant une jupe courte élégante, au lieu de la longue jupe flottante pour toutes les circonstances, les tailleurs de Paris pourraient être ramenés à des idées plus sensées.

VETEMENTS DE SAUVETAGE

Un inventeur norvégien a fait breveter un costume qui empêche celui qui le porte de se noyer. Les vêtements sont doublés d'une manière non absorbante, faite d'une fibre végétale préparée spécialement, qui, sans être trop lourde, pourra soutenir efficacement un homme sur l'eau. Douze onces de la nouvelle matière empêcheront, dit-on, une personne de couler à fond. L'invention a été mise à l'épreuve à Christiania et a donné des résultats favorables; des essais heureux ont aussi été faits avec des tapis de la même matière pouvant supporter dans l'eau deux personnes.

LES VENDEURS ET LE SYSTEME

Le succès d'un vendeur dans presque tous les commerces dépend beaucoup de son apparence personnelle, de son habileté à étudier et à comprendre l'acheteur en perspective, puis de son aptitude à causer d'affaires avec lui. Voilà les principes fondamentaux de l'art de faire des ventes. Ce que nous désirons prouver, c'est qu'un système et une méthode, quand ils sont appliqués comme ils doivent l'être, ne doivent pas être dénigrés, dit E. S. Stoores dans "Business Man's Magazine". J'ai essayé pendant plus d'un an de me faire une position comme vendeur, mais je n'y eus que du découragement, parce que je n'avais absolument aucune expérience. La persévérance, dit-on, est toujours récompensée. J'avais rendu visite et écrit au gérant d'une maison pendant quelque temps, quand finalement il me fit une offre que j'acceptai avec plaisir. J'ai passé les quelques premiers jours à étudier les prix du catalogue et la liste des marchandises. Je passai une semaine comme vendeur dans le magasin, après quoi, je me lançai bravement dans ma position de commis-voyageur, soit pour y rester, soit pour être congédié. Les quelques premières semaines furent très pénibles. J'étais obligé, pour ainsi dire, de me créer toute une ligne de clients. Je n'avais pas de liste d'acheteurs possibles. Chaque endroit de la grande ville, à partir de la maison la plus humble jusqu'à celle des fonctionnaires des grandes corporations pouvait contenir un client. Il s'agissait de savoir par où commencer. Après avoir bien réfléchi à la chose, je me décidai à rendre visite aux bureaux situés dans la partie basse de la ville et je pensais qu'en agissant ainsi j'aurais tout autant de chance qu'ailleurs, car c'est souvent le bureau qui produit les revenus de la maison. Il me semblait que d'une certaine manière je ferais ainsi d'une pierre deux coups. Tout d'abord, je craignais de détourner un homme de son temps, ce qui me détermina sans doute à aller voir simplement autant de personnes que possible dans une journée, simplement pour faire connaissance, pour leur expliquer dans quel commerce j'étais, sans avoir l'idée de prendre une commande.

Chaque maison que j'allais voir était inscrite dans un répertoire. Ceci, bien entendu, me permit de me rendre compte facilement des opérations que je faisais avec une maison. Au bout de deux semaines, je commençai à faire ma seconde visite, en suivant l'ordre de ma liste que j'avais établi dans un ordre chronologique, après avoir inscrit les renseignements sur ma carte index. Cette visite me prit trois semaines, pendant lesquelles j'ajoutai un certain nombre de nouvelles maisons à ma liste. Au premier voyage, comme je l'ai déjà dit,

Au Commerce

LA RAISON pour laquelle nous vendons des marchandises aux prix auxquels nous les vendons est notre affaire. C'est votre affaire d'acheter des marchandises là où vous pouvez les acheter avec le plus d'avantage. Placez vos ordres chez nous.

Aout 1908

NOUS DONNONS une prompte attention, des escomptes libéraux au comptant, une prompte livraison. C'est notre affaire de travailler dans votre intérêt. Personne ne peut vous coter des prix plus bas. Nous ne chargeons rien pour la fourniture de cotes. Il peut vous être profitable de nous écrire.

NOUS VENDONS des Marchandises Sèches Générales, des Articles pour Hommes, de la Bimbeloterie, de la Mercerie, des Tapis, des Articles de Maison, des Toiles, des Lainages, des Garnitures pour Tailleurs et des Confections pour Dames.

MEILLEURE VALEUR dans tous les départements que jamais auparavant. Choix dans un assortiment plus vaste, spécialités et nouveautés plus nombreuses que d'habitude pour la *Saison de Rassortiment d'Automne*. Nous sollicitons la correspondance ou une visite personnelle.

EXECUTION DES ORDRES PAR LETTRE, UNE SPECIALITE.

John Macdonald & Co., Limited

TORONTO.

Représentants dans la Province de Québec :

M. J. O TREMPE, 207, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

M. D. FONTAINE, 77, RUE CHURCH ST-ROCH, QUEBEC,

M. J. H. CARSON, (COWANSVILLE), COWANSVILLE.

mon but était de faire connaissance avec un certain nombre de maisons et de leur présenter mes marchandises. En outre, quand cela était possible, je m'arrangeais pour trouver quelle situation elles occupaient sur le marché. Je me procurais aussi le nom de l'acheteur de ces maisons. J'essayais de savoir quelles marchandises elles achetaient et si elles en étaient satisfaites. A ma seconde tournée, cette information me fut très utile et me rendit des services à chaque visite subséquente. A ce second voyage, on se souvint de moi dans certains endroits; dans d'autres maisons il fallut que je recommence toute de nouveau. De temps à autre, je recevais de l'encouragement, mais pas de commandes, sauf une que je reçus grâce à un renseignement que m'avait donné mon géant.

Je fis un troisième voyage immédiatement après le second, ajoutant à ma liste, comme auparavant, un certain nombre de nouveaux noms. Après ma troisième tournée, je rendis visite à chacune des maisons dont j'avais ajouté les noms sur mon carnet. Quand cette tâche fut finie, je sentis que j'avais une assez bonne liste d'acheteurs probables et que j'avais représenté ma maison honnêtement; j'avais fait des connaissances, j'avais aussi pris quelques petites commandes. Plusieurs maisons m'avaient dit qu'elles espéraient être bientôt sur le marché et que j'avais une chance de prendre un ordre. Je me sentis très encouragé. Ce que je fis ensuite fut de répertorier de nouveau ma liste de maisons, en les arrangeant d'après les rues où elles étaient situées; j'arrangeai ces noms suivant les numéros que les maisons portaient, numéros qui étaient inscrits également en regard du nom de la maison sur la carte des rues. Chaque rue avait sa quote-part de noms, de sorte que le matin, je pouvais tracer mon itinéraire, en suivant les rues, épargnant ainsi un temps considérable, parce que les visites de chaque journée se faisaient toutes dans un espace limité. Je m'aperçus que je pouvais couvrir mon territoire en beaucoup moins de temps que si j'avais marché au hasard. De cette manière, je pus dans le courant de l'année, visiter plus de maisons et, par conséquent, avoir plus de chances de prendre un plus grand nombre d'ordres.

Je réservais une partie de chaque journée pour aller voir les maisons qui m'avaient dit qu'elles seraient bientôt sur le marché ou qui avaient demandé un catalogue de prix. J'avais toujours devant moi une liste de ces maisons et je ne cessais de leur rendre visite jusqu'à ce que tout fût réglé. Dès que j'avais fini d'aller voir toutes les maisons d'une même rue indiquées sur mon répertoire, je faisais une marque au sommet de la page; quand chaque carte était ainsi marquée, je savais qu'il était temps de

recommencer ma tournée. Je me faisais toujours un devoir d'ajouter à ma liste quelques nouveaux noms, chaque semaine. J'appris de mes collègues qu'une des principales causes de plainte de la part des clients provenait de ce que les maisons de commerce ne tenaient pas toujours les promesses faites par leurs voyageurs. J'appris ainsi qu'ils perdaient chaque jour des clients. Je fis des recherches dans mon livre et je m'aperçus qu'il y avait généralement de la faute du vendeur et non de celle de l'expéditeur, comme on avait voulu me le faire croire. Le vendeur, semblait-il, faisait aux clients toutes sortes de promesses, puis oubliait tout, sans même prendre la peine de marquer sur la commande la date à laquelle les marchandises avaient été promises.

Voyant cela, je pris la résolution que les promesses que je ferais devraient être tenues, si possible. Avec ce but en vue, je me fis un devoir de consacrer dix minutes le matin à examiner la condition dans laquelle se trouvait le stock; là-dessus, je basais mes promesses aux clients pendant la journée et je ne promettais les marchandises que pour deux jours plus tard qu'il n'était réellement nécessaire. Sur ma feuille d'ordres, j'inscrivais la date pour laquelle j'avais promis la livraison des marchandises. Cette date, je la fixais toujours un jour plus tôt que la date réelle de la promesse et pour être sûr que l'expéditeur ne mettrait aucune négligence dans la livraison, j'employai un système spécial. Chaque matin, je portais à l'expéditeur une liste des marchandises que j'avais promises aux clients pour le jour suivant; quelquefois naturellement, l'expéditeur ne pouvait pas livrer en temps voulu, au quel cas je pouvais faire aux clients une nouvelle promesse, avant que le temps de la livraison fût exprimé. Bien entendu, comme avec toutes les choses de routine, il y avait plus ou moins d'ennuis, mais les résultats justifiaient certainement ma manière de faire; je m'aperçus que ce n'était pas de la routine, mais bien un système. Il m'avait fallu six mois pour établir une liste de clients et toute l'attention que je pouvais leur accorder me paya amplement.

LA DENTELLE CONSIDEREE COMME ART

A partir de cette année, le salon de la Société Nationale des Beaux-Arts (ancien Salon du Champ-de-Mars), Paris, comprend une nouvelle section, celle des Dentelles. Cette intéressante initiative est due à "La Dentelle de France", société qui s'est constituée pour rénover en France l'art de la dentelle à la main et pour en développer l'usage.—(Travail National).

LA VITRINE D'ETALAGE

On voit parfois un étalage en vitrine qui donne l'idée que cet étalage attirera la clientèle. L'arrangement entier semble indiquer que les hommes à l'intérieur du magasin sont actifs.

Beaucoup de marchands ne se rendent pas compte que le meilleur facteur de la vente est la vitrine. Lorsque le jour du renouvellement de l'étalage arrive, il faut enlever toutes les vieilles marchandises, et recommencer l'étalage avec quelque chose de nouveau faisant contraste avec l'étalage ancien; l'esprit de l'étalagiste doit être constamment concentré sur l'idée que la vitrine doit être l'aimant qui attirera de nouveaux clients, s'il ne retient pas les anciens. Il faut employer des cartes bien faites et attrayantes, indiquant les prix. Ces cartes sont très utiles en ce qu'elles engagent un acheteur hésitant à entrer dans le magasin et à faire un achat. Avec la volonté de réajuster les méthodes employées aux besoins du moment, le marchand reconnaîtra bientôt qu'une vitrine bien propre, bien arrangée avec un bon étalage, est une des choses qui rapportent le plus de profits dans le commerce moderne.

DERNIERES NOUVEAUTES EN ACCESSOIRES DE COSTUMES

Rubans.

Le commerce des rubans est en bonnes conditions. Les ordres pour l'automne sont bons et les prix sont en faveur de l'acheteur. Les ordres arrivent de toutes les parties du pays et tout indique que les achats d'automne dans les magasins de détail seront bons.

Les taffetas usés sont les meilleurs articles de vente, les largeurs principales étant de quatre à cinq pouces. Toutes les nuances dans ces rubans semblent se bien vendre. Les noirs sont de bons articles et les taffetas rayés ont une bonne vente.

Les principales couleurs sont le blanc, les bleus, les verts et les bruns, dans une grande variété de nuances.

Les rubans de fantaisie, pour ceintures, sont en bonne demande, les rubans or et pailletés étant les meilleurs. Les effets persans sont bons aussi. Les rubans or, pour articles de cou, sont en demande.

Si le genre Directoire s'impose, comme on le prédit, il est probable qu'il y aura une renaissance de la ceinture drapée. Ces ceintures sont formées d'une large bande chiffonnée autour de la taille et de longs pans en avant ou de côté. Les pans sont finis avec une frange ou un gland. Ces ceintures accompagnent même les robes fauffeur. Les rubans satin, en largeurs graduées, auront aussi de la vogue, à ce que l'on pense, comme garniture. On fera un grand usage de ruban de velours, pour la garniture des chapeaux. Les calottes des chapeaux seront couvertes de



J. M. ORKIN & CIE.

IMPORTATEURS

ONT le plaisir d'annoncer leur Ouverture
de Modes d'Automne pour Lundi le 31
du mois courant. Chapeaux-Modeles de
Paris et Nouveautes de Modes. . . .

214 RUE NOTRE-DAME OUEST

MONTREAL



Méfiez-vous des Imitateurs!

Le marché est encombré d'imitations d'articles renommés.

LE NOM DE

“PATON”

SUR CHAQUE BOITE DE

**Lacets de Chaussures en Coton, Lin,
Laine, Soie, Cuir et Peau de Marsouin**

Empêche toute substitution.

Les FILS DE LIN de Paton n'ont pas de rivaux pour la Qualité.

Fils de Coton de Dewhurst pour la Couture—pour Machine à Coudre
et a Six Brins.

Aiguilles Marque Church

GEO. D. ROSS & CO., 72 rue Bay, Toronto,
140, 142 rue Craig Ouest, Montréal.

coques et d'autres ornements et on emploiera des quantités considérables de ces garnitures, de la manière indiquée.

Dentelles

Les ventes d'été dans le département des dentelles ont diminué et n'ont porté que sur une faible quantité de valenciennes et de torchon et quelques lignes d'oc-

ne semblent pas diminuer de vogue, mais les ceintures unies sont extrêmement bonnes.

Parmi les ceintures assorties lavables, une nouveauté récente est la ceinture en cretonne de couleur assortie à la cretonne employée comme garniture fantaisie, très en vogue à présent.

Une nouvelle ceinture en cuir, qui vient

grande vente de broderies et cela a donné un meilleur ton au commerce.

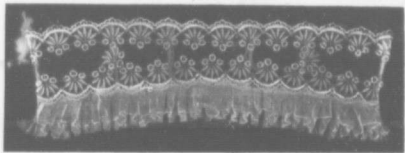
Bien que pour les lignes à prix élevés il soit tout probable que les taux avanceront encore, il semble certain que sur les lignes générales il n'y aura pas grand changement.

Au point de vue de la mode, les broderies sont en grande faveur, faveur qui promet d'augmenter au printemps prochain. Les broderies faites pour les ventes futures, tant d'une seule couleur qu'en teintes variées, sont très employées par les principales couturières parisiennes. Des manteaux d'une seule pièce en allover, faits de larges volants, ont fait leur apparition et il y a des signes que les paletots séparés, en allover, seront introduits au printemps prochain. Déjà la clientèle de haute catégorie les adopte au lieu des paletots en dentelle. Comme ces paletots peuvent être produits à un prix plus modéré que ceux en dentelle, il y a possibilité que cette mode devienne décidément populaire.

Dans les broderies suisses, les effets à œillets sont très à la mode, comme le sont aussi les petits dessins vagues. On vend des broderies de couleur sur fond blanc. Quelques manufacturiers adoptent ces effets et présentent un bon commerce de printemps et d'été pour ces marchandises employées pour la confection de blouses lavables, etc. Une autre nouveauté est le bassin (dimity) brodé. On en voit en allover, entre-deux et bordures.

Voiles

Les tissus pour voiles se vendent particulièrement bien cette saison et, bien que les marchands de gros prétendent que le printemps



Dentelle guipure, sur fond net, avec ruche en net "merry widow".

Modèle de Rhys D. Fairbairn Ltd, Toronto

casion. De beaux ordres ont été placés. On a commandé en grande quantité des bandes et des allovers et ces commandes dénotent une tendance pour les fonds en filet. Tout indique que la maille hexagonale sera un leader pour l'automne et les filets semblent devoir être les rois de la saison. Les allovers en soie sont les premiers en faveur, mais il y a aussi une très bonne demande pour les guipures et les Cluny.

Au printemps dernier, il y a eu quelque demande pour les dentelles de couleur et le commerce de détail semble avoir confiance que, cet automne, ces dentelles seront en plus grande demande. Des bandes sur fond net or, brodées en couleur, seront offertes pour l'automne. On voit, en bandes or, des nets genre filet et des mailles hexagonales.

Les nets pour robes, patrons à pois et en dentelle, et les nets unis sont, pour la plupart brodés en soie végétale. Non seulement ces nets se font dans les nuances neutres ou en nuances grises, comme on les appelle actuellement, mais ils offrent un grand développement de couleurs. Il est probable que, cet hiver, les robes du soir seront faites en grande partie au moyen de ces nets. Dans le monde élégant, la vogue est au net noir sur satin blanc.

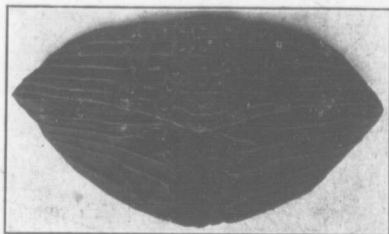
Ceintures

Tout indique actuellement qu'il y aura une forte saison d'automne pour toutes les variétés de matériel paillé pour ceintures. Les effets unis sont bons, de même que les effets fantaisie. Il y a une forte demande pour les dessins floraux en couleurs naturelles sur fond paillé. Les effets persans sont aussi en grande faveur.

Il y a une bonne demande pour les ceintures élastiques de toutes sortes; celles-ci sont très en demande à New-York. Les ceintures élastiques ornées d'acier taillé

d'arriver d'Angleterre, a une largeur d'environ deux pouces; quelquefois elle est droite et d'autres fois elle est façonnée pour s'ajuster à la taille. Cette ceinture est faite en divers cuirs et a une boucle genre harnais, extrêmement simple, pour l'attacher. A la plupart de ces ceintures, une petite bourse est suspendue par des courroies en cuir. On offre quelques ceintures très jolies, en cuir écrasé, unies et ornementées. Certaines de ces ceintures sont piquées en soie de même couleur, avec des dessins compliqués comme garniture. Les couleurs tan et grises semblent devoir être populaires.

Les ceintures sont grandes et à effet or, et quelques-unes sont serties de pierres; bien que la plupart d'entre elles soient unies. La ceinture de fantaisie a des or-



Ceinture en soie taffetas, avec straps, anneaux de soie et boutons.

Nouveau modèle d'automne de Rhys D. Fairbairn, Ltd., Toronto.

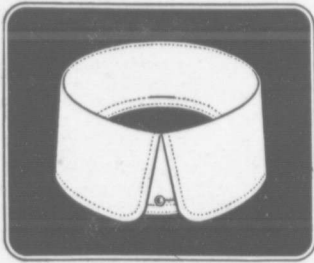
nements dorés et en acier taillé et une frange en perles d'acier est suspendue au bord inférieur.

Broderies

Les valeurs remarquablement bonnes que la baisse des prix a permis aux détaillants d'offrir à leur clientèle, a forcé une

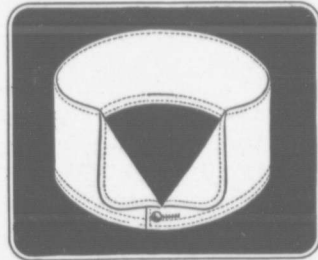
dernier a été une saison battant le record, le commerce d'automne sera tout aussi bon. En fait, si on accorde une attention convenable au département de ces marchandises, si on met en stock et en montre des nouveautés, ce département devrait faire record, car la meilleure partie de l'année, pour la vente,

FAUX-COLS "SUCCESS."



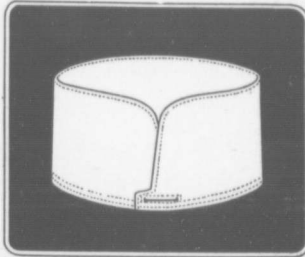
Battenberg, 1 1/2", 2" et 2 1/2"

VOICI SIX
DES
Vingt-sept Variétés

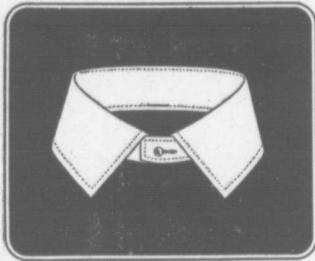


Earl Grey, 2" et 2 1/2"

Ils sont
Toujours en Stock.

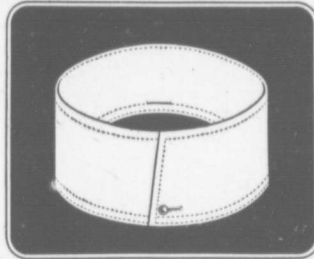


Demandez Catalogues,
Cartes d'annonce et
Feuilles Illustrées.



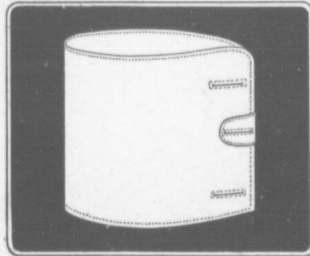
Oyama

A détailler
à 2 pour 25 cts.



Laurier, 2" et 2 1/2"

Donnez un Ordre
à
votre maison de gros.



Dufferin

Le Faux-Cols le plus
Populaire pour le prix.

POUR LE SUCCES, RIEN NE VAUT "SUCCESS."

est encore à venir. C'est quand l'époque des vacances et des voyages de touristes bat son plein que se vend la plus grande partie des voiles, car un voile est un article presque indispensable, maintenant que les coiffures de femmes si compliquées sont en vogue.

Il est difficile de comprendre pourquoi ce département profitable ne reçoit pas plus d'attention, car il n'y a vraiment que peu de départements dans le Dominion qui soient absolument modernes. Ces départements font de grosses affaires, simplement parce qu'ils ont toujours des nouveautés en montre. Ils font aussi un profit parce que le commerce n'est pas concentré exclusivement sur des lignes à bas prix et sur des articles d'occasion venus de l'autre côté.

gains, où le département est toujours, si possible, logé dans un cercle, le comptoir extrême est employé dans ce but. Il y a une main courante autour de trois côtés de l'étalage, qui forme invariablement le comptoir. Deux supports sont garnis de voiles les plus splendides et le reste du stock étalé et étiqueté d'une manière bien visible. Il ne convient pas que votre clientèle ait l'impression que vous ne voulez pas vous départir de vos articles d'occasion. Rappelez-vous que les deux ou trois mois suivants doivent être des mois de vente exceptionnelle dans votre département qui sera grandement en besoin d'un renouvellement.

Les nets russes sont les plus forts articles de vente à présent. Les doubles nets russes étant les plus nouveaux dans

nifeste de nouveau pour les mantilles espagnoles.

Gants

Les commandes de gants pour livraison en automne sont bonnes et on s'attend à des ordres de rassortiment satisfaisants. Les ordres donnés portent à peu près sur les mêmes marchandises qu'en automne dernier, ce qui veut dire que de bonnes affaires ont été faites en gants courts.

Les rapports venus d'Europe indiquent qu'en ce qui concerne les styles, les conditions sont loin d'être établies. L'incertitude au sujet de la longueur des manches a laissé les manufacturiers dans le doute.

L'opinion est que les marchands, afin d'être bien outillés pour le commerce d'automne, doivent mettre en stock des gants longs et des gants courts. Il n'est pas douteux que les demandes pour ces derniers seront beaucoup plus nombreuses qu'en automne dernier, car la mode est établie des manches longues pour les manteaux et les costumes. Les blouses tailleur en soie et autres tissus auront la même tendance. Mais pour porter avec des costumes et des blouses de fantaisie, les gants de longueurs 20 et 16 boutons seront encore en demande.

Pour les gants longs, les couleurs populaires sont le tan, le noir et le blanc, tandis que, pour les gants courts, il y a une tendance à les avoir d'une couleur assortie au costume, et cela signifie qu'il y aura une grande variété de couleurs.

Les commandes de gants en tissu pour le printemps et l'été de 1909 seront tardives, car les prix ne sont pas encore fixés. Comme la soie brute est en baisse et que tout indique une bonne récolte, cette année, les prix seront plus bas et sur la base qui régnait avant la forte avance de l'année précédente.

À présent, on réduit beaucoup les prix des gants en tissu et, malgré que le public acheteur fasse de forts achats, les acheteurs font tous leurs efforts pour diminuer les stocks. On peut acheter les gants de longueur 16 boutons dans les principaux magasins, à raison de 50 cts. Cette baisse de prix des gants de soie a affecté les gants en lile et on vend moins de ces derniers en ce moment. La plus grande partie des ventes, comme d'habitude en été, porte sur les gants blancs; il n'y a que les femmes âgées qui s'adonnent au noir. Les gants couleur tan se vendent bien, et il se fait quelques ventes de gants roses.

Garnitures

Les dernières nouveautés dans les lignes en braid continuent à faire leur apparition, et, à en juger d'après celles qui sont déjà offertes, la mode, en fait de braids d'automne, est aux effets pesants. De nos jours, on met du braid partout,



Nouvel effet Gibson, en dentelle suisse et valenciennes, sur fond chiffon; grande ruche.

Modèle de Rhys D. Fairbairn, Ltd., Toronto

Il faut une vendeuse vraiment bonne pour vendre des voiles. Elle doit connaître son travail et son stock, car son opinion aura de la valeur vis-à-vis des clients. La vente des voiles se fait beaucoup par la montre des marchandises. Les femmes vont rarement dans un magasin spécialement pour y acheter une voilette; c'est parce qu'elles voient quelque chose ou parce qu'on le leur montre, qu'elles l'achètent. Dans un grand nombre d'endroits, l'afflux des voyageurs est très fort et des efforts spéciaux devraient être faits dans le département des tissus pour voiles pour attirer l'œil de la clientèle profitable. Si vous avez à vendre des lignes d'occasion, mettez-les autant que possible en dehors du stock régulier. Dans les grands ma-

gazines.

Une autre bonne ligne est une maille lâche, avec des pois chenille très petits. Ces voiles, dans certains cas, sont en deux tons et les pois chenille sont souvent de deux grandeurs. Ces pois très fins ont entièrement pris la place des grands pois qui étaient à la mode.

Les bordures de voiles sont extrêmement généralement en deux tons.

Une nouveauté dans les voilettes est l'article de 27 pouces, pour couvrir le chapeau, qui est réellement un dérivé des voiles pour automobilistes. Ces larges voiles sont portés longs, les extrémités étant prises par une épingle à voilette, en arrière du chapeau, et laissées flottantes.

Les voiles pour automobilistes sont en demande constante et un intérêt se ma-

Les Sous-Vêtements Pen-Angle

ont toujours été reconnus comme "LEADERS" et, d'après les apparences actuelles, il semble qu'ils le seront toujours. La ligne de vente la plus élevée au Canada dans les Sous-Vêtements. La meilleure à tenir pour les marchands.

Penmans, Limited, Paris, Canada.



Où Achetez-vous Votre Quincaillerie pour Tapissiers,

telle que Bouts de Poles, Supports, Anneaux, Baguettes d'Escalier, etc., et vos

Tiges à Extension pour Rideaux en Dentelle et Draperies ?

AUX ETATS-UNIS—directement ou indirectement avec droit d'importation de 30 pour cent

ou

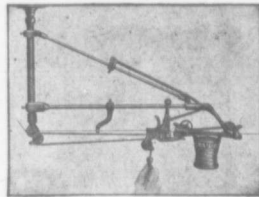
AU CANADA—chez nous ou nos marchands de gros ?

Ne placez pas votre ordre d'Automme sans avoir comparé nos prix à ceux de nos concurrents Américains. Nous pouvons sûrement vous économiser de l'argent.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI A

The Newell Manufacturing Co.
Presscott, Ont., Canada

LAMSON RAPIDE TRANSPORTEUR D'ARGENT, A RESSORT.



POUR CENTRALISER L'ARGENT.

Les SYSTEMES RAPIDES LAMSON sont employés partout. Leur installation et leur entretien ne sont pas coûteux ; ils sont rapides, on peut s'y fier et sont mécaniquement parfaits. Des milliers de marchands ont prouvé leur efficacité et les ont recommandés comme satisfaisants sous tous les rapports. Des Bureaux-Caisnes Rapides peuvent être élevés, si on le désire, pour économiser le plus possible la superficie de plancher.
#Demandez la Brochure 5.

LAMSON CONSOLIDATED STORE SERVICE CO.
126, rue Wellington Ouest, - - - - - Toronto, Ont.

SERVICE

RHYS D. FAIRBAIRN, LIMITED

MANUFACTURIERS DE

Articles de Cou DE HAUTE CLASSE, A PRIX POPULAIRES, POUR DAMES. Jabots et Ruches.

Assortiment le plus vaste et le plus complet fait au Canada.

Blouses en Dentelle. Jupes Plissées. Ceintures en Soie et en Cuir.

HUGH HENRY, 204, rue St-Jacques, Montreal.

107, rue Simcoe, Toronto.

et la modiste à la mode non seulement garnit de braid les voiles et les linons les plus légers, mais elle l'emploie avec un bon effet sur les chiffons et les nets. Tous les modèles tailleur jusqu'à ce jour sont beaucoup plus garnis qu'en automne dernier et la tendance est à un travail plus élaboré. Des brandebourgs et des glands lourds commencent à être employés. Beaucoup des braids de couleur portent de la dorure plus que généralement, quoique, à mesure que le genre Directoire prend plus de pied, la tendance soit à l'emploi du noir, comme garniture. Les ceintures en satin noir finissent la plupart des robes Directoire, et cela exige que toutes les autres garnitures soient noires. Pour les robes habillées et les robes du soir, ces glands sont d'or ou d'argent. Les rubans et braids ou argent assortis promettent d'avoir un emploi libéral.

LE RAPHIA DE MADAGASCAR

Bouddha, dit une vieille légende chinoise, après avoir mis les humains sur la terre, s'aperçut que certaines races étaient dépourvues d'aptitudes et d'énergie au point d'être destinées à mourir de faim et de froid, s'il ne leur venait en aide aussitôt.

Il fit alors jaillir du sol des plantes précieuses qui devaient procurer sans travail, aux paresseux et aux déshérités, toutes les ressources nécessaires à leur existence et à leur bien-être.

Le palmier raphia de Madagascar doit être rangé dans la catégorie de ces arbres prodigieux, car les indolents Betsimisarakas de la côte est, de Tamatave à Mananjary plus particulièrement, seraient bientôt réduits à la plus affreuse des misères s'ils n'avaient à proximité de leurs villages de véritables bois de raphias.

"bourgeois" à porter leurs fardoux, aux ménagères à fabriquer des balais, aux pêcheurs à tresser des nasses, aux artisans à confectionner des stores et des abat-jour, aux médecins à préparer des remèdes contre la fièvre et la dysenterie, aux gagne-peut à faire des cordes, des matelas, des chapeaux, de la cire, du fil, des tabatières, des coussins, et surtout ces solides étoffes connues sous le nom de rabanes, vous comprendrez l'intérêt que présente au point de vue économique, commercial, et j'allais dire social, la culture du raphia, à Madagascar.

Et c'est pourquoi nous sommes persuadés que cette petite étude sans prétention sur l'exploitation, l'utilisation et la préparation des produits de cet arbre merveilleux, intéressera certainement nos lecteurs.

Je ne crois pas d'ailleurs avoir rencontré, dans toutes mes pérégrinations et randonnées de vieux coureur de brousse, d'arbre plus élégant et plus majestueux tout à la fois.

Quand le raphia est en pleine vigueur, il s'élançe du sol à plus de huit mètres de hauteur, et ses feuilles, qui atteignent jusqu'à quinze mètres de longueur, s'écartant régulièrement, forment un prodigieux bouquet dont la gracieuse symétrie évoque les purs contours de quelque vase antique; ses fruits jaunes, recouverts d'écaillés imbriquées et réunis en énormes régimes, offrent, sous le chaud soleil d'Afrique, un contraste des plus artistiques avec le vert foncé des folioles et la teinte rouge des pétioles.

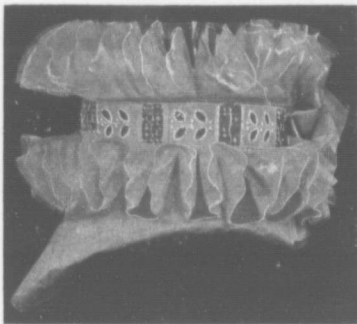
Le Betsimisaraka, qui est par excellence l'habitant des pays humides où se plaît le raphia, ne s'occupe malheureusement pas de ce palmier à une exploitation régulière. Paresseux et insouciant, il néglige les précieux trésors qu'une nature compatissante et généreuse a jetés à profusion autour de lui.

Quand ses vêtements ne sont plus que des loques informes et crasseuses, il se munit de son inséparable "antsy" et va dans les bois du voisinage couper les quelques feuilles nécessaires, fait une entaille dans le tronc de l'arbre déjà mutilé afin de remplir sa gourde de la liqueur enchantresse, puis il revient vers sa case où il abandonne à sa femme, à ses filles et à ses esclaves, le soin de confectionner les tissus pendant qu'il s'enivre et cuvera son ivresse.

Et ce sera son unique tâche!

La préparation des fils de raphia est très primitive: les femmes lavent d'abord les fibres en les frappant les unes contre les autres dans un mortier rempli d'eau, puis elles les étendent sur le toit de leur case et les laissent sécher au soleil.

Cette première opération terminée, elles séparent les fils à l'aide d'une longue aiguille, et en forment des échevaux plongés eux aussi dans une marmite où macérait une infusion de paille de riz.



Collerette Pierrot en net et insertions, avec nœuds en ruban

Modèle de Rhys D. Fairbairn, Ltd., Toronto

Ces braids ne ressemblent pas à ceux d'autrefois; ils sont légers et délicats, du genre tissu et ont généralement une rayure plus forte le long du bord. Toutes les largeurs depuis un demi-pouce jusqu'à 4 ou 5 pouces.

On fait un grand usage de garnitures faites à la main, et les taffetas rude est très employé pour cela. La grande nouveauté est le satin et les entre-deux en satin souple, brillant promettent d'avoir une grande vogue comme garnitures pour l'automne. Les boutons couverts seront probablement très employés et il y aura une grande vogue pour les boutons couverts en satin.

Il y a, aujourd'hui, autant de chances que jamais de faire de l'argent au moyen d'une publicité judicieuse—comme question de fait, il y en a davantage.


Le tronc du raphia sert de charpente à leurs cases et ses pétioles sont employés pour la confection des toitures et des planchers. Avec les fils extraits de ses fibres, les femmes tissent leurs "simbo" ou jupons et les "akanjo" ou tuniques de leurs maris. Aux époques de disette quand la faim devient menaçante, le père de famille abat un palmier d'où il extrait un chou d'un goût savoureux. Enfin, aux jours de fêtes les hommes vont dans la forêt prochaine, et armés d'une hachette, ils incisent quelques tiges de raphia d'où découle un liquide épais qui fermente rapidement et devient un vin aux puissantes propriétés alcooliques.

Et les Betsimisarakas ne sont pas gens à laisser échapper la moindre occasion de s'enivrer!

Quand j'ajouterai que les nervures médianes des feuilles de raphia coupées sur une longueur de 3 à 4 mètres servent aux



Chemises Dominion
Printemps 1909

DOMINION
SHIRT CO., Québec.



Nos VOYAGEURS seront sur la route dès les PREMIERS JOURS de SEPTEMBRE — attendez-les ?

¶ Lignes nouvelles — assortiment complet. **Chemises repassées, négligées et de travail.** Merceries pour HOMMES.

MARQUE HEALTH

Voyez les échantillons, particulièrement ceux des corps Ruben's et Brownie.

La Marque Health couvre les lignes suivantes: COMBINAISSONS pour Dames, Jeunes Filles et Enfants, CACHE-CORSET, MAILLOTS NOIRS.


Placez vos ordres dès maintenant, afin d'être sûr d'une prompte livraison.

Distributeurs en Gros :

Greenshields Limited
MONTREAL.

Marque Rooster

La Meilleure



"I Crow Over All"

Fabrication

Envoyez des maintenant vos ordres pour

Overalls, Chemises, Pantalons,
"Goats" Blancs, Vestes de Commis de Bar,
"Frocks" de Bouchers, Torchons,
Gulottes de Garçonnets, etc., etc.

ROBERT G. WILKINS,

MANUFACTURIER

23 RUE DOWD, . . . MONTREAL.

DENTELLES, BRODERIES, COLS en DENTELLES, CEINTURES.



NOS voyageurs sont maintenant en route avec un des plus beaux assortiments qui aient jamais été offerts au Canada.

Nous représentons des **Manufacturiers unique-ment, et non des Maisons à Commission Européennes.** D'autres maisons peuvent prétendre être les plus fortes maisons de dentelles au monde. **Nos prix sont plus éloquentes.**

Nous tenons entièrement compte de la baisse récente des prix.

Notre assortiment de Cols en dentelle et de Ceintures pour Noël contient les toutes dernières nouveautés Européennes.

Il est avantageux pour vous de voir notre ligne. Quand vous serez en ville venez nous voir. **Toujours quelque chose de nouveau à offrir.**

Notre stock est bien assorti en nouveautés de vente courante.

R. C. BACH

146, rue St-Jacques, MONTREAL

Boîte de poste 64

Ce travail de préparation est très long; il exige des ouvrières malgaches une patience à toute épreuve, car les fils étant très courts doivent être noués plusieurs fois bout à bout et avec un soin si minutieux qu'il est difficile à un œil inexpérimenté de découvrir le moindre noeud dans la toile fabriquée par les Betsimisarakas.

Mais qu'importe le temps dans un pays où les habitants ignorent la fuite des heures et des jours au point d'être incapables de déterminer la date même approximative de leur naissance!

Quand les fils de raphia sont secs et qu'ils ont pris une belle teinte blanche, ils sont placés sur la navette du métier à tissage.

Cet instrument est des plus rudimentaires; il se compose de quatre gros bambous qui sont l'armature du métier et de plusieurs triangles de bois que des cordes tendent à volonté; la navette est en bambou, et le battant se fabrique avec un bois jaune assez résistant, le "vandraka".

En Imérina et sur la côte est, l'ourdissage est exécuté par une seule ouvrière qui, assise au milieu du métier, dirige avec ses deux mains les deux bouts du battant.

Dans le Betsileo, où l'industrie du tissage est fort en honneur, deux femmes sont au métier, la première tient le battant par un bout et en frappe la trame, tandis que l'autre égalise le tissu à l'aide d'un instrument en os très pointu.

Les étoffes ou rabanes, tissées par les Malgaches, sont rayées de larges bandes multicolores, et donnent ainsi à leurs costumes un cachet original et pittoresque.

La teinture rouge s'obtient en faisant bouillir pendant huit jours dans un récipient des morceaux d'écorce détachés du "nato", arbre assez commun à Madagascar.

Pour se procurer la couleur bleue, les Betsimisarakas pétrissent dans un mortier un mélange de feuilles d'indigotier, de souches de bananiers et de jeunes pousses d'une herbe contenant de la potasse, le "vatofosa"; ils jettent le tout dans un grand pot où ont été introduits des écheveaux de raphia et de la boue noire et bouchent hermétiquement le vase avec de la bouse de vache. Huit jours plus tard, de cette mixture digne des sorcières de Macbeth, ils retirent les fils qui sont devenus bleus.

Le jaune est obtenu en râpant du sarrasin frotté contre un caillou et plongé dans une jarre d'eau tiède.

Pour avoir de la teinture noire, les Hovas font bouillir du bois de campêche avec une plante marécageuse, le "marafolena".

Si le raphia est utilisé par les Malgaches, il ne faut pas croire qu'il soit dédaigné en Europe. Malgré la paresse invétérée des indigènes, certains colons ont

entrepris l'exploitation de ce palmier avec un succès tel, qu'en 1906, le chiffre des exportations de fibres de raphias et de rabanes s'est élevé à plus de 2,500,000 fr. (\$500,000.) Un arrêté du mois de juillet 1904, pris par le Gouverneur général de Madagascar sur la demande des Chambres commerciales, fixe que les brins de fil exportés ne doivent pas dépasser le diamètre de 21 millimètres.

C'est surtout pour les usages agricoles que le raphia est de plus en plus employé en France. Cette fibre si souple est en effet non seulement d'une résistance extraordinaire, mais encore presque imputrescible. Aussi les jardiniers et les horticulteurs la préfèrent aujourd'hui à tout autre lien pour fixer leurs boutures ou palisser leurs arbres fruitiers. Son emploi dans les pays de vignobles, pour attacher les ceps de vigne, a pris depuis quelques années une extension considérable.

Les envois de raphia de Madagascar se font par gros ballots de ces tresses tordues que l'on voit aujourd'hui aux étalages des moindres épiceries de nos villages.

Enfin, quand vous saurez qu'à Madagascar, il existe des forêts de raphia inexploitées, et que le rendement de ces palmiers pourrait, avec un peu de méthode et de travail, devenir dix fois supérieur à ce qu'il est actuellement, je ne crois pas être taxé d'exagération en affirmant que l'exploitation de cette plante textile est peut-être une des sources les plus considérables de richesse pour notre industrie française, dans notre possession coloniale à qui des enthousiastes n'ont pas craint de décerner le titre pompeux de Perle de l'Océan Indien.

Louis de Cantilly.

(Le Journal de la Jeunesse).



EXPOSITION DES MODES D'AUTOMNE

L'Exposition des Modes d'Automne ouvrira dans les maisons de gros lundi, le 31 août et continuera les jours suivants. On se prépare très activement à cette ouverture et nous sommes persuadés que les modistes et les marchands de la campagne qui viendront à Montréal, à cette occasion, ne regretteront pas leur déplacement. Cette exposition sera, en effet, l'une des plus attrayantes qui aient eu lieu à l'automne. Jamais, pensons-nous, les artistes qui créent les modèles de chapeaux et les manufacturiers qui produisent les mille jolies choses qui les ornent, n'ont montré plus de goût ni d'imagination.

Nous serions bien surpris si, à cette prochaine exposition de modes, le chiffre d'affaires n'était pas plus élevé que celui des années précédentes à la même époque.

D'après les nouvelles reçues de New-York, la vogue pour les grands chapeaux s'y accentue chaque jour davantage à mesure que la saison avance. La plupart des chapeaux présentés en premier lieu par les manufacturiers américains étaient plutôt dans la catégorie des chapeaux qu'on pourrait classer comme petits. Ces petites formes devront avoir une certaine vente, surtout dans la classe populaire qui ne semble pas devoir les abandonner complètement de sitôt.

Néanmoins, en fin de compte, le grand chapeau paraît devoir occuper la première place. Il prend bien déjà et il est probable que plus on avancera dans la saison et plus aussi la forme du chapeau grandira. Les nouvelles créations de Paris sont en grands chapeaux qui semblent devoir être adoptés de ce côté-ci de l'Atlantique avec de légères modifications.

Les modèles de Paris les plus récents ont, pour principaux traits, le bord large et bas et une très large calotte. Bon nombre de chapeaux ont la passe plate et très peu l'ont tournée d'une manière quelque peu appréciable, quoique la passe vivement relevée au bord soit un trait plus ou moins marquant.

Les apparences sont qu'on continuera pendant quelque temps à porter de grandes calottes qui sont visibles non seulement dans les grands chapeaux, mais aussi dans bon nombre de chapeaux de plus petites dimensions. Dans ces derniers modèles la calotte est souvent plus haute que dans ceux de forme plus larges.

MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd, nous rappellent que les affaires ont été relativement calmes pendant le mois, comme d'habitude du reste à pareille époque de l'année. Les affaires pour l'automne s'annoncent comme devant être actives, vu que la demande l'est déjà passablement.

En fait de nouveautés pour le commerce de la saison prochaine, on recommande les chapeaux en feutre de dimensions assez grandes avec le bord gauche relevé et avec calotte très haute; les formes de chapeaux en velours sont également recommandables. En fait de garnitures il y a une forte tendance pour les plumes d'autruche, les plumeaux de fantaisie, les tulles, les rubans unis très larges, les fleurs en velours et les ornements en forme de broche, ainsi que pour les épingles de fantaisie.

Les nuances favorites semblent être le gris foncé, le vert foncé, le bleu Alice et les bruns.

Ouverture des Modes d'Automne

L'ouverture des modes d'automne de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd, aura

FAUX-COLS, MANCHETTES, ETC.

EN
"CAOUTCHOUC"
"ARLINGTON"

La Meillere Fabrication.
QUELQUES-UNS DE NOS STYLES

STYLE 109 FRONT 1 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.	349 2 1/2 IN. 2 IN.	380 2 1/2 IN. 2 IN.	243 2 1/2 IN. 1 1/2 IN.	59 1 1/2 IN. 1 1/2 IN.	
STYLE 159 FRONT 2 IN. 1 1/2 IN.	199 2 IN. 1 1/2 IN.	280 2 1/2 IN. 2 IN.	290A 2 1/2 IN. 2 IN.	39 2 1/2 IN. 1 1/2 IN.	
STYLE 39 1/2 FRONT 2 1/2 IN. 1 1/2 IN.	229 2 1/2 IN. 1 1/2 IN.	359 2 IN. 1 1/2 IN.	130 2 1/2 IN. 1 1/2 IN.	449 2 1/2 IN. 1 1/2 IN.	
STYLE ETON FRONT 2 1/2 IN. BACK 2 1/2 IN.	459 1 1/2 IN. 1 1/2 IN.	509 1 1/2 IN. 1 1/2 IN.	569 1 1/2 IN. 1 1/2 IN.	469 1 1/2 IN. 1 1/2 IN.	
STYLE ALBION FRONT 2 IN. BACK 1 1/2 IN.	209 2 1/2 IN. 1 1/2 IN.	REGAL 2 1/2 IN. 2 IN.	359 2 1/2 IN. 2 1/2 IN.	279 1 1/2 IN. 1 1/2 IN.	
STYLE 189 FRONT 2 IN. BACK 1 1/2 IN.	459 2 1/2 IN. 1 1/2 IN.	599 2 1/2 IN. 2 IN.	STYLE DUMPER 1 1/2 IN. 1 1/2 IN.	DUMPER 2 IN. 1 1/2 IN.	
STYLE 15 WIDTH 3 1/2 IN.	29 3 1/2 IN.	9 3 1/2 IN.	279 3 1/2 IN.	289 3 1/2 IN.	36 1/2 3 1/2 IN.
NO 9 SIZE 8 1/2 x 6 1/2	NO 10 SIZE 10 1/2 x 8	NO 10 1/2 SIZE 11 1/2 x 7 1/2	NO 11 SIZE 12 1/2 x 8	NO 12 SIZE 13 1/2 x 8	NO 14 SIZE 15 1/2 x 10 1/2

Articles en Toile non surpassés pour la Qualité, le Fini, l'Ajustage et la Perfection. En vente dans toutes les Maisons de Nouveautés et d'Articles pour Hommes.

AGENTS:

DUNCAN BELL
Montreal Que.

J. A. CHANTLER
Toronto, Ont.

Placez maintenant vos ordres d'importation et Assurez-vous une livraison de bonne heure en Automne.

Gants de Peau de Pewny

Voici la Marque de Commerce.

This Brand in a Glove
Insures

Pius Vaste Assortiment que Jamais.



Marques Albertine et Ascot aux Anciens Prix.

GOOD FIT GOOD STYLE
GOOD WEAR.

GREENSHIELDS LIMITED
MONTREAL.

Tissus Harris

Friezes
Homespuns
Etoffes a Costumes
Draps pour Manteaux

REPRÉSENTANTS:

G. A. WOODILL HALIFAX
HECTOR PRÉVOST MONTRÉAL
E. J. DIGNUM & CO. TORONTO
McRAE & WALKER WINNIPEG

HARRIS & CO., LIMITED
ROCKWOOD, - - - ONT.

lieu dans ses salles d'échantillons, 87 rue St-Pierre, à Montréal, le lundi, 31 août et jours suivants.

A cette occasion, M. S. F. McKinnon & Co. Ltd. ont réuni une superbe collection de chapeaux garnis, sortant des premières maisons de Paris, Londres et New-York.

Ils montrent également les dernières nouveautés en fait de garnitures, articles de modes, ornements, etc. etc.

La D. McCall Co., nous adresse les pronostics suivants, au sujet des genres de la saison d'automne.

Chapeaux.—L'ère des chapeaux artistiques a commencé, la tendance est au grand chapeau avec calotte d'une dimension correspondante; la calotte "Bee Hive" occupe le premier rang, presque tous les nouveaux modèles sont du genre deux morceaux.

Les garnitures des chapeaux de cette saison sont très variées; mais les genres avancés ont une tendance à être extrêmement grands.

Les bandeaux en plume avec effets de plumes couteau forment une garniture complète de chapeau; ce genre est très en vogue à New-York.

Les grandes ailes d'une seule couleur et en nuances combinées, dernière nouveauté, sont employées avec le bleu, le brun, le vert comme couleurs principales.

Parmi les nouveautés parisiennes, nous remarquons que les oiseaux en couleur avec ailes déployées et oiseaux sont beaucoup en évidence et, pour les petits chapeaux, font une garniture excessivement élégante. Les garnitures tête-de-bibou figurent de nouveau dans les effets fantaisie; ces garnitures sont très différentes du genre de la saison dernière et sont très élégantes pour chapeaux de promenade.

Une nouveauté très récente pour la saison actuelle est un bandeau formé de petits bouts de plumes d'autruche en couleurs assorties.

Les grands pompons Hussard en fleurs et en plumes sont grandement employés et dans les pompons en fleurs, on remarque toutes les nuances à la mode.

Ornements de chapeaux.—Les grandes boucles en gaël, en acier et en or sont très correctes sur les formes exagérées.

Les épingles de fantaisie dans tous les genres continuent à être employées et leurs prix conviennent davantage à la clientèle moyenne.

Les garnitures de fantaisie en sequins, or et tapettry sont employées pour tous les genres de chapeaux et seront sûrement en grande demande pendant l'automne car elles ajoutent de la distinction à tous les chapeaux.

Plumes d'autruche.—Les formes actuelles conviennent très bien à la plume d'autruche très gracieuse, qui est produite dans toutes les nuances. Les plumes noires seront aussi en forte demande pour l'automne, car e noir, en ce qui concerne les plumes d'autruche, est toujours la couleur la plus correcte.

Les rubans seront employés grandement, surtout les satins, les taffetas et les rubans de fantaisie.

Couleurs.—Il est difficile de savoir maintenant quelle sera la couleur la plus en vogue au Canada, car la mode est souvent très capricieuse; mais nous savons confiance dans les couleurs suivantes: brun, moutarde, taupe, bleu canard, framboise écarlate foncée, acajou, chocolat, myrte et bleu sirène.

Modés parisiennes pour le commencement de l'automne

Les modistes exhibent des formes plus grandes que jamais. La plus récente de ces formes est un grand chapeau ovale



Toque de Pouyanne, Paris.—Manchon en castor, drapée de velours couché. Grande plume d'Osprey et ornement d'acier par côté.

Debenhams (Canada), Ltd., Montréal.

avec calotte très basse. Les formes sont presque toutes "ovales," mais quelques-unes ont des calottes élevées; ces cha-



Modèle de Madame Germaine, Paris

Genre French Sailor.—Nuance brun mordoré.—Large calotte, drapée de ruban même nuance, garnie tout autour de roses vieux rose. A droite, large boucle genre Louis XVI, en ruban froncé de même couleur.

Debenhams (Canada), Ltd., Montréal.

peaux sont en velours ou en soie cordée avec passe doublée en dessous de feutre castor, la doublure étant presque tou-

jours noir. Les garnitures sont de grands bandeaux en plume, longs d'environ un mètre (à peu près 39 pouces) et hauts de 20 centimètres (8 pouces), finis par une aile. De grandes plumes-couteau plates et de très grandes ailes simples sont le plus employées, ainsi que des plumes d'autruche au mètre. Les chapeaux sont si grands maintenant que des voilettes de forme spéciale sont employées et placées sur le chapeau avant de poser ce dernier sur la tête; ces voilettes font le tour de la passe et sont ramenées autour du cou avec une fine dentelle nouée sous le menton. Le velours et la soie Métfor sont très employés pour les noués.

La principale nuance pour les articles de chapeaux est le khaki; après elle viennent les nuances suivantes: bleu, vieux Rouen, gendarme, taupe, éléphant, prunelle, souris, émeraude, Maroc, tabac, cachou, monette, hirondelle, cosack, amadou.

Les tailleurs et couturiers adoptent beaucoup le genre directoire; les jupes ne sont pas aussi amples qu'auparavant, elles montent haut, dans le genre des jupes Princesse. Par-dessus, on porte un



Modèle de Léontine, Paris

Genre "English Walking".—Large calotte basse, faite de velours couché, teinte gris glaise.—Doublure en Crêpe de Chine, même nuance. Bordure en soutache et fil métallique recouvert de Crêpe de Chine. Sur le bord, ornement fait de soutache en forme de plume, le tout surmonté d'un panache en plumes de héron.

Debenhams (Canada), Ltd., Montréal.

long paletot que l'on fait beaucoup en SOIE OTTOMANE, avec un collet haut en arrière et des revers très larges. On voit des costumes tailleur unis, avec de petites manches, effet Kimono. Les principales étoffes sont les serges pesantes pour paletots, les draps Amazon, les chevriots à effet chevrons, les chevriots à grosses côtes et quelques étoffes rayées et quadrillées.

Les braids unis et de fantaisie et les boutons en satin noir sont beaucoup employés comme garnitures. Les principales couleurs pour robes sont les suivantes: Baleine, Martin-Pêcheur, Caramel, Maryland, Kanak, Sarcelle, Vert Russe, Gobelins et Alguazil.

MONTE - CHARGE

A BRAS

CHARGE
1500 Lbs.
—
CHARIOT
6 x 5 PIEDS

\$100.⁰⁰

F. O. B.
HAMILTON
ONTARIO



Nous fournissons dessins et instructions, permettant à tout le monde de faire une installation.

CET APPAREIL PARCOUR LE PAYS DE LA MAIN D'ŒUVRE ET LES DÉPENSES DE MANIPULATION DE MARCHANDISES POUR LES ETAGES SUPERIEURS.

Pour informations complètes, écrivez à notre bureau le plus rapproché.

MONTREAL | WINNIPEG | VANCOUVER | OTTAWA
Rue St-Jacques | Bloc McRea | Rue Alexander | Rue O'Connor

OTIS-FENSOM ELEVATOR COMPANY, LIMITED
BUREAU PRINCIPAL - TORONTO, ONTARIO

Hamilton Cotton Co.,

HAMILTON

MARQUE "STAR"

Rideaux en Chenille, Portières et Tapis de Table.
Tapis de Table de Pantaisie et Unis, dans les grandeurs suivantes :

4-4, 6 4, 8 4, 10 4, 12 4,

Rideaux et Portières dans les largeurs suivantes :
32," 34," 36," 40," 44," 48," 66," 72,"
et dans toutes les longueurs désirées.

MARQUE "IMPERIAL"

Une qualité de Rideaux Unis et Pesants, ayant une apparence très riche.

Nouvelles Teintes et Nouveaux Dessins pour le Commerce du Printemps.

AGENT POUR LA VENTE :

W. B. STEWART

11 rue Front St, - TORONTO, Ont.

The Nazareth Waist Man - song

Un homme averti en vaut deux.

Nous faisons autant de cas de notre petite marque de commerce rouge, que le Trésor de son sceau.

Nous ne la collons pas comme un simple ornement—elle veut dire quelque chose.

Et ce quelque chose est que nous **garantissons** que chaque

Corset Nazareth

est absolument parfait.

Nous avons cherché, depuis les vingt-et-une dernières années, quelqu'un qui garantisse les corsets **tricotés** qui "ressemblent," dit-on, aux

Corsets Nazareth.

Nous le cherchons encore.

En attendant, ordonnez libéralement des corsets tricotés, mais voyez à ce qu'ils portent cette petite marque qui évite les ennuis :



Chez tous
les Bons
Fournisseurs.

Nazareth Waist Co.

350 Broadway, - - NEW-YORK

Manufacture à Nazareth, Pa.



LE COTON AUX ETATS-UNIS EN 1907

Le Département du commerce et du travail à Washington vient de publier le bulletin 95 du bureau du Census.

Ce fascicule est consacré à la production du coton en 1907. La récolte de l'année est estimée à 11,375,461 balles de 500 livres, contre 13,595,498 en 1906, 10,804,556 en 1905 et 13,679,954 en 1904. Ce qui donne pour 1907 une diminution de 2,220,037 balles ou 16,3% sur les chiffres de 1906 et une augmentation de 5% sur ceux de 1905. D'autre part, la production de 1907, la plus élevée jusqu'ici, a dépassé de 84,456 balles celle de 1906, qui vient ensuite comme importance, et de 84,456 balles celle de 1907.

La culture cotonnière est localisée de l'Est à l'Ouest du Mississipi; pour l'année considérée les régions situées à droite du fleuve ont fourni 42% de la récolte totale et celles qui sont situées en deçà 58%, alors qu'en 1906 la proportion était renversée.

Le Texas, qui vient en tête des Etats producteurs, a vu en 1907 sa récolte baisser de 44,9%. La Louisiane et l'Arkansas ont également un rendement inférieur à celui de 1906; par contre, la Georgie et la Caroline du Sud, favorisés par les conditions climatiques locales, ont eu une récolte supérieure à la précédente. D'une façon générale, l'infériorité de la récolte de 1907 sur celle de 1906 est attribuée au fait que le printemps a été particulièrement froid et marqué, surtout dans les régions de l'Ouest, par des pluies abondantes, qui sont tombées jusqu'au commencement de l'été.

Il y a lieu de noter, en outre, que l'on a continué l'emploi de l'irrigation pour adapter de nouveaux terrains à la culture cotonnière; grâce à cette méthode, les plantations du Nouveau-Mexique et du Texas ont été augmentées d'une superficie de 19,000 acres.

La seconde partie du rapport du Census contient quelques indications comparatives sur la production du coton dans les divers pays. Les Etats-Unis fournissent à eux seuls 65,9% des fibres utilisées par l'industrie du monde entier, le reste se répartissant ainsi: Indes Britanniques, 7,8%; Russie, 3,8%; Chine, 2,6%; Brésil, 2,2%; divers 2,9%.

(La Gazette Commerciale).

L'INDUSTRIE DU COTON DANS LE MONDE

Le Bureau du Recensement des Etats-Unis établit comme suit le nombre de broches et le nombre de balles de coton em-

ployées dans l'industrie mondiale du coton:

Etats-Unis.	Nombre de broches.	Nombre de balles de coton.
Etats producteurs de coton.	9,527,964	2,410,992
Etats non producteurs de coton.	16,847,227	2,573,043
Europe:		
Royaume-Uni . . .	50,679,641	4,067,000
Allemagne. . . .	9,329,448	1,688,000
France.	6,800,000	951,000
Russie.	6,500,000	1,517,000
Autriche-Hongrie .	3,616,434	711,000
Italie.	3,500,000	893,000
Espagne.	1,850,000	341,000
Suisse.	1,484,450	94,000
Belgique.	1,140,000	196,000
Portugal.	420,000	102,000
Suède.	415,000	97,000
Hollande.	395,678	74,000
Norvège.	71,776	12,000
Danemark.	59,044	25,000
Autres pays d'Europe.	185,000	80,000
Inde Anglaise. . .	5,279,595	1,691,872
Japon.	1,483,497	933,633
Chine.	750,000	375,000
Brazil.	1,300,000	275,000
Mexique.	688,217	200,000
Canada.	800,000	125,000
Autres pays. . . .	200,000	60,000
Total	123,332,971	19,493,441

LA CULTURE DU COTON EN ALGERIE

La culture du coton avait acquis en Algérie une certaine importance pendant la guerre de Sécession des Etats-Unis. A ce moment, par suite de la ruine des cultures américaines, les cours étaient fort rémunérateurs pour les colons algériens, encouragés d'ailleurs par des primes en argent payées par l'administration, mais, dès la proclamation de la paix, on dut renoncer à cette culture dans la colonie en présence de la formidable production de l'Amérique.

Des circonstances économiques diverses ont amené une reprise, il y a trois ou quatre ans, sous l'action de l'Association cotonnière commerciale qui a encouragé les agriculteurs par toutes sortes de moyens, notamment en leur donnant des graines; en 1907 par exemple, son représentant en Oran déclara en avoir distribué 15,000 kilog. (33,000 livres).

La superficie totale des plantations, en 1907 atteignait 100 hectares (247 acres), dont près de 40 à Orléansville, et une quinzaine dans la Mitidja; en Oran, on constata une diminution, due sans doute à une crainte de mévente.

Les expériences de ces dernières années ont permis de constater que le coton est à même de donner, dans les parties irrigables de la plaine du Chelif (Orléansville), des rendements de 400 jusqu'à 700 francs à l'hectare (\$32 à \$56 l'acre) avec une dépense de \$100 à \$160 et un revenu brut de \$200 à \$300, correspondant parfois, dans les très bonnes cultures, à 4,400 livres de fibres brutes. A

Philippeville, on cite des bénéfices de 400 francs à l'hectare (\$32 à l'acre) sans irrigation; à Bône, des bénéfices variant de 300 francs de culture non irriguée jusqu'à 900 francs en culture irriguée; à Saint-Denis du Sig et à l'Habra (Oran), les résultats ont été excellents, surtout à l'Habra, où le bénéfice a atteint 500 à 600 francs par hectare (\$40 à \$48 par acre) sur les six hectares (14,8 acres) cultivés dans ce dernier domaine, on a récolté 90 quintaux.

La variété égyptienne à longue sole, mitaffi, est la plus intéressante de celles qui ont été introduites; le service botanique de la colonie s'applique à obtenir par sélection des variétés répondant aux conditions normales du climat; il estime en effet que la culture sera pratiquée à la condition d'obtenir des variétés plus hautes que les variétés égyptiennes qui donnent déjà de bons résultats, grâce à la hausse considérable des prix.

En résumé, la culture du coton en Algérie doit être localisée; la plante y est presque à l'extrémité de son habitat. Dans des conditions convenables, en l'état actuel des cours, on peut en retirer de beaux bénéfices. Les cultures bien faites seules, sans irrigation ou avec irrigation, ont donné des résultats satisfaisants; les races de coton essayées, insuffisamment adaptées au pays, dont le climat offre une trop courte période de chaleur, ne donnent pas les résultats qu'on obtiendrait avec des variétés plus précoces. En ce moment, les conditions sont très favorables, puisque les prix sont très élevés, et que les cultures, ne donnant pas le maximum, peuvent encore être rémunératrices. Si ces dispositions favorables continuent, l'Algérie formera peu à peu ses variétés appropriées et ses pratiques de culture, et pourra réserver une place au coton.

Pour tirer tout le profit désirable de cette culture, il faut pouvoir présenter le coton aux industriels après égrenage.

Jusqu'à présent l'administration de la colonie s'est abstenue de toute propagande. Les graves déboires qui imposèrent après la guerre d'Amérique l'abandon de cette culture dans la colonie, les fluctuations des cours, le retour possible des spéculations colossales imposent non l'abstention, mais la plus grande prudence. On n'a ni préconisé, ni déconseillé les essais, ni rétabli les primes aux agriculteurs décidés à profiter des circonstances actuelles; on a fourni des renseignements et des conseils techniques et distribué les semences les mieux appropriées au sol et au climat.

Enfin, l'initiative privée est aidée, mais non provoquée par des interventions officielles.

Une dépêche de St-John, N.B., à la date du 12 août, annonce qu'un arrangement vient d'être conclu, par lequel le marché des produits des Cornwall and

LES TROIS PRINCIPAUX GENRES DE
BAS POUR JEUNES ENFANTS

FAITS AU CANADA

Chaque paire garantie par les Manufacturiers.

Little Pet

Fin Cachemire sans
 couture, Talon et
 bouts renforcés.

Grandeurs, 4 à 7.

Noir, Cardinal, Tan et Crème.

Little Daisy

Cachemire à cotes
 simples, Talon et
 bouts renforcés.

Grandeurs, 4 à 8½.

Noir, Cardinal, Tan, Crème,
 Rose et Bleu-Ciel.

Little Darling

Cachemire à cotes
 simples, Talon et
 bouts en Soie.

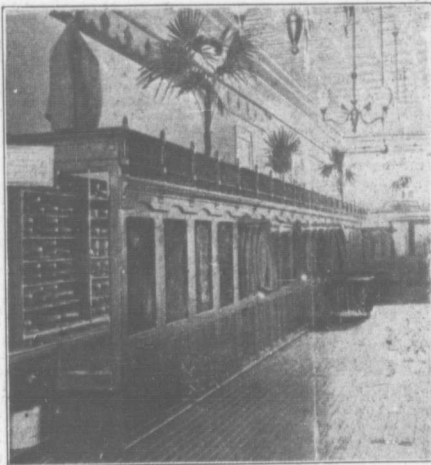
Grandeurs, 4 à 7.

Noir, Cardinal, Tan, Crème,
 Rose et Bleu-Ciel.

Manufacturés pour le Commerce de Gros uniquement par la

CHIPMAN-HOLTON KNITTING CO., HAMILTON

E. H. WALSH & CO., TORONTO, Seuls Agents de Vente.



La Liquidation de cette Mai-
 son de Com-
 merce signifie que des **Prix Réduits** sont offerts
 sur tous les accessoires de magasin, y compris
 le **Système (Patenté) de Garde-Robes "Weir"**
 bien connu. Garde-Robes à Sections (chacun
 complet par lui-même), Salles d'essayage, Es-
 caliers ou Fausses Devantures, tous de genre
 et de grandeur uniformes.

CAPACITÉ:

Haute Stature—largeur 30 pou-
 ces—50 costumes.

Petite Stature—25 costumes et
 25 pantalons dépareillés.

Tringles avec anneaux en bois
 dur ou en métal.

ÉCRIVEZ MAINTENANT
 POUR LES PRIX.

Weir Wardrobe Co. of Canada, Limited,

EN LIQUIDATION.

MOUNT FOREST, Ontario.

York Cotton Mills de cette ville a été mis entre les mains de D. Morrice Sons Company, de Montréal. Cet arrangement est pour un long terme d'années. Le gérant, M. Cudlip, dit qu'on s'attend à ce que le nouvel arrangement oblige sous peu à des agrandissements considérables à l'établissement de la compagnie, pour permettre à celle-ci de se tenir à hauteur de la situation. Jusqu'à présent, les marchandises manufacturées ont été vendues par l'intermédiaire de divers agents à commission, résidant dans différentes sections du Dominion.



Un manufacturier anglais de lainages, de passage au Canada déclare avoir confiance dans une forte demande pour les "Homespuns" au printemps prochain, et il dit que cette confiance est générale chez les manufacturiers d'Angleterre qui se préparent en conséquence.

Si ces prévisions se réalisent, il en résultera pour les manufacturiers canadiens de lainages une reprise des affaires, car c'est peut-être dans ce genre que nos ouvriers excellent davantage.

Une vente à l'encan de 50,000 pièces d'étoffes à robes et à costumes unies et fantaisie a eu lieu à New-York au commencement de ce mois. Ces étoffes provenaient des Arlington Mills, de Lawrence, Mass.

Comme il y a, sous le rapport des modes, des tendances assez similaires ici et à New-York, les marchands canadiens peuvent tirer quelques bonnes indications des résultats de cette vente.

Dans les tissus unis et principalement dans les noirs les offres des acheteurs ont été actives d'un bout à l'autre. Les panamas chiffon ont rapporté des hauts prix qu'on ne s'attendait guère à obtenir, la concurrence des acheteurs a été tellement grande qu'on peut raisonnablement y voir une indication que cet article sera de bonne vente au printemps de 1909. Les tissus tramés coton ont surtout trouvé acheteurs auprès des maisons des Etats du Sud.

Les panamas tout laine en 54 pouces et les voiles de laine en même largeur se sont vendus à de très bons prix. Les chevêts tout laine et les tissus de fantaisie tout laine pour costumes se sont vendus à des prix relativement bas.

Bien que les laines fines aient eu plusieurs avances successives, légères depuis le mois d'avril dernier, les prix des étoffes à robes en laine filée pour le printemps 1909 sont en légère baisse sur ceux pratiqués il y a un an.

Un examen des collections d'échantillons pour le printemps prochain n'indique aucun changement radical dans le tissu-

ge. On en donne pour raison que, les acheteurs ayant eu ordre de leurs maîtres de modérer leurs achats pour l'automne et l'hiver, les manufacturiers n'ont pas cru devoir préparer de grandes collections pour la saison prochaine.

On remarque dans toutes les collections aussi bien américaines qu'euro-péennes, des tissus en diagonal fantaisie. Ce genre de tissus est en grande faveur à New-York comme à Paris.

Les broadcloths restent en faveur tant auprès des détaillants que des manufacturiers de vêtements. Au point de vue des quantités vendues cependant, les étoffes à robes worsted fantaisie teintes en pièce tiennent le premier rang dans le commerce de gros et de détail et chez les manufacturiers de vêtements.



LA SOIERIE AUX ETATS-UNIS

L'Association de la soierie américaine a tenu dernièrement son assemblée annuelle. Dans son rapport, le secrétaire de l'Association écrit: "Nous ne devons pas perdre de vue que, dans le monde entier, les Etats-Unis sont aujourd'hui le pays où l'on emploie le plus de soierie et que, à l'exception peut-être de la Chine, nul pays ne consomme plus de soie brute".

En effet, en 1870, il y avait aux Etats-Unis quatre-vingt-six manufactures de soierie représentant un capital de \$1,266,000, on y travaillait 686,488 livres de soie brute et la valeur totale des produits était de \$2,442,136.

En 1905, on comptait six cent-vingt-six manufactures représentant un capital de 22 millions de dollars, consommant plus de 11,500,000 livres de soie brute dans la fabrication de \$26,600,000 de marchandises.



Les voyageurs de la Dominion Shirt Co., de Québec, seront bientôt en route avec leurs échantillons de chemises et articles de mercerie pour hommes, pour le printemps de 1909.

Quoque seulement dans sa seconde année d'affaires, la Dominion Shirt Co. produira la plus belle marchandise qui se fasse au Canada.

Le choix des patrons a reçu une attention spéciale, il y en a pour tous les goûts et surtout pour les connaisseurs et les amateurs de belle et bonne marchandise.

Les marchands trouveront leur profit à encourager cette jeune et entreprenante maison.



La maison Garneau Limitée, Québec, a l'agence au Canada pour la vente des "Sphinx". En consultant son annonce d'autre part, nos lecteurs pourront se convaincre que cette maison peut leur offrir un vaste assortiment dans lequel ils pourront faire leur choix en fait de tweeds, drap italien, rideaux, tapis, couvertures, etc. Consultez l'annonce de la maison Garneau Limitée, avant de donner un ordre.

Greensields, Limited

MM. Greensields Limited, sont très enthousiastes au sujet des perspectives actuelles du commerce et d'après eux, les commandes arrivent abondamment dans presque tous les départements. Beaucoup d'acheteurs ont visité leur maison durant les quelques semaines passées et ont donné des ordres en bonne quantité. Ces acheteurs sont venus de toutes les parties du pays et une preuve des conditions pleines de promesses du marché de l'Ouest consiste dans le fait qu'un grand nombre de marchands de l'Ouest ayant visité la maison ont donné de fortes commandes.

MM. Greensields Limited disent que le département des fourrures fait de fortes affaires et que les ordres qui arrivent maintenant sont en avance des commandes de placement, ce qui indique que les marchands n'ont fait qu'hésiter jusqu'à ce que les perspectives d'affaires fussent meilleures. Les fortes affaires qui se font en ce moment portent sur les articles de cou tandis que d'autres lignes se comportent bien. Cette maison a un bon assortiment très varié.

Dans le département des étoffes à robes il y a un stock bien assorti dans tous les tissus et toutes les couleurs à la dernière mode. Les lignes de cette maison, en draps vénitiens unis et à rayures sont particulièrement bonnes et leurs prix sont très variés. Ces draps ont une demande extrêmement bonne cette saison.

Le département des soieries offre un assortiment très désirable: velours de soie, velveteens, taffetas chiffon noirs, satins noirs et de couleur et messaline souple.

La maison Greensields a un vaste assortiment de rubans et, parmi les nouvelles marchandises reçues, il y a quelques rubans très larges qui se vendent bien. Les prix sont en faveur de l'acheteur. Les dentelles de couleur se sont bien vendues et cette maison fait des préparatifs pour de bonnes affaires dans ces lignes en vue du printemps prochain. Les dentelles allovers et les nets dont cette maison a un bon stock sont de bons articles de vente. Les broderies sur flanellette sont en demande active pour le commerce d'automne la demande portant principalement sur les broderies blanches et de couleur.

Le département des articles de fantaisie offre une belle ligne de ceintures

NOUS manufacturons des marchandises qui se vendent rapidement.

Demandez à l'un quelconque de nos voyageurs de vous montrer des échantillons.

TOUTES SORTES DE

**Marchandises Tricotées,
Tweeds, Fils, Etc.**

Attention prompte et soigneuse donnée à tous les ordres, qu'ils soient donnés par l'intermédiaire du voyageur ou par correspondance.

THOMAS WATERHOUSE & Co., LIMITED
INGERSOLL, ONT.

**Mitaines et Gants
d'Hiver.**

Nos stocks vous offrent l'occasion de faire le rassortiment qu'il faut. . .

Lignes complètes dans toutes les qualités et tous les styles à des prix corrects.

Visitez notre département des gants quand vous serez dans le magasin.

Greenshields Limited
MONTREAL.

**UNE BELLE PROPOSITION EN FAIT
DE SOUS-VETEMENTS STANFIELD.**

Recherchez la clientèle des hommes gros. Considérés dans leur ensemble, les hommes gros sont de forts dépensiers. Et ils sont fidèles au magasin qui s'occupe de leurs besoins et tient les marchandises qu'ils demandent. Quand on peut s'approvisionner dans les Sous-Vêtements Stanfield, on peut faire face à toutes les "grosses propositions" faites dans le voisinage. Les Sous-Vêtements irrétrécissibles "Stanfield" sont faits dans toutes les grandeurs, jusqu'à la dimension de poitrine 70, en trois pesanteurs pour l'hiver. Ces sous-vêtements sont éprouvés comme modèles, pour déterminer leur grandeur exacte. Le grandeur est aussi établie de façon que les Sous-Vêtements Stanfield soient irrétrécissibles et ne perdent pas leur forme. Mettez en stock les Sous-Vêtements Stanfield et recourez toute la clientèle qui existe autour de vous pour les sous-vêtements, spécialement celle des hommes forts. Ecrivez pour que notre représentant aille vous voir et vous montrer des échantillons.



STANFIELDS LIMITED,
TRURO, N.E.

SOUS-VETEMENTS

Marque St-George

POUR HOMMES



Faits en diverses pesanteurs et textures.

LE WOOLNAP porte aussi la marque de commerce ci-dessus por votre protection et la nôtre.

élastiques pour le commerce de Noël. Il y a là une bonne exhibition de "pads" en crin qui se vendent bien, ainsi que le matériel à "pads" se vendant à la verge suivant la longueur désirée. On trouve aussi dans ce département des ruches en chiffon si à la mode maintenant, qui en forment un trait caractéristique. A cause d'une baisse sur le marché américain, la maison Greenshields Limited a pu s'assurer une belle ligne de sacs à main et de bourses qu'elle vend aux commerçants pour être détaillés à prix populaires: 25c, 50c, 75c et \$1.00. Outre cette ligne, cette maison a les nouveautés les plus récentes en quantités variées comme genres et comme prix. Son stock de boutons pour le commerce d'automne est bien assorti.

Les cotonnades de toute espèce sont l'objet d'une bonne demande. Ce département a vu des affaires très actives depuis quelque temps et dernièrement les affaires ont été encore meilleures. Les stocks sont bien assortis mais les commandes ne devraient pas être retardées étant donné qu'il pourrait se produire une demande précipitée auquel cas les marchandises disparaîtraient rapidement. Les flanelles sont en grande demande et les cotonnades écruées et blanches se vendent beaucoup.

Les marchandises tricotées sont bien assorties et toutes les lignes d'articles tricotés sont l'objet d'une bonne demande. Cette maison offre les corsages Norfolk dans toutes les couleurs et elle s'attend à une bonne demande pour cette catégorie de vêtements. Les sous-vêtements tricotés pour dames et pour enfants sont une spécialité de la maison Greenshields Limited qui en tient un bon assortiment. Elle a aussi des jerseys pour golf et des tricotés pour bébés, des chaussons, des bonnets, des tourmalles, des toques, des ceintures, des mitaines et des chaus. Elle possède un assortiment complet de gants cachemire et ringwood et toutes les couleurs y compris quelques gants longs ringwood. Ce département a une forte ligne de bonneterie en laine que les clients feront bien de voir avant d'acheter leur stock.

Dans le département des tapis une nouvelle ligne de rugs a été ajoutée, laquelle intéressera les acheteurs. Dans ce département il y a une collection complète de tapis, de rideaux, etc., à tous les prix, ainsi qu'un bon assortiment de couvertures et de confortables.



—M. Frank Labelle, représentant M.M. S. F. McKinnon & Co., de Montréal, vient de faire une excellente tournée d'affaires dans le Nord avec l'assortiment des marchandises d'automne.

—M. Wm. Alexander, gérant de la raison S. F. McKinnon & Co. Ltd, Montréal, vient de visiter New-York et Toronto, afin d'y obtenir les dernières nouveautés en vue des ouvertures des modes d'automne.

Les bonnes mœurs et la morale sont des amies jurées et de fermes alliées.—(Watts.)

LES FOURRURES DU NORD

L'époque où l'on recueille les fourrures; alors que le thermomètre marque quelquefois 60° au-dessous de zéro, n'a rien de bien attrayant. Ceux qui font la récolte des fourrures sont les Indiens indigènes et les Métis, qui ont vécu longtemps dans les régions des glaces et regardent ces régions comme leur appartenant. Ces peuples primitifs travaillent maintenant de façon qu'au cours d'une autre année les peaux des animaux à fourrure du Canada de l'extrême nord puissent être apprêtées et envoyées dans le monde entier, pour orner les épaules du beau sexe.

Aussi tôt que possible, après les fêtes du Nouvel An, les chasseurs Indiens et leur famille vont dans les bois et commencent sérieusement la chasse au castor. Pendant l'automne et la première partie de l'hiver, ils ont recherché les emplacements des barrages faits par les castors et, quand ils en trouvent un, l'endroit où il est situé est localisé avec soin, inscrit d'une manière ineffaçable dans leur mémoire, de sorte que lorsque la fourrure est à point, les chasseurs retournent sur la scène et séparent l'heureuse famille qui s'était construite une maison sûre pour l'hiver. Malheur au petit animal dont l'habitation, construite avec l'instinct surnaturel dont le castor est doué, tombe sous l'œil du chasseur indien. Celui-ci vient dire d'autant plus de vêtements et de tabac pour l'Indien qui n'accorde aucune considération au castor pour son ingéniosité et son habileté. Quand la hutte du castor est découverte, l'Indien commence immédiatement ses opérations et le premier travail consiste à construire un barrage en travers de la rivière, à environ 30 verges en amont de la hutte et un autre barrage à la même distance, en aval de cette hutte. La méthode de construction du barrage est très simple et très rapide. Une étroite ouverture est pratiquée dans la glace, au milieu de la rivière et, par cette ouverture, des poteaux sont enfoncés si près les uns des autres, qu'un castor ne pourrait pas passer entre eux. Alors, tout est prêt pour la récolte de la fourrure.

Pendant qu'on construit les barrages, les huttes des castors sont laissées strictement de côté, car les petits animaux pourraient éviter le danger et se retirer du terrain de chasse quand il en est encore temps. C'est, en quoi consiste la ruse des Indiens contre celle du castor et il est inutile de dire que la ruse de l'Indien triomphe toujours. Quand tout est prêt, la hutte du castor est envahie et cet animal, le plus timide et le plus modeste, abandonné la sécurité qu'il s'imaginait avoir pour plonger dans son élément ordinaire, l'eau, où il pense que rien ne peut lui nuire. Quand la hutte est vide, l'Indien dispose des pièges à l'ouverture qui

se trouve sous l'eau, de sorte que si le castor revient à son habitation, il sera pris; ensuite, l'Indien cherche à découvrir autour de lui les différentes cachettes, entre les rangs de poteaux où les castors pourraient se cacher sous les rives des cours d'eau. En frappant sur la surface du sol qui recouvre ces trous creusés dans les rives, l'Indien effraie le castor qui se jette de nouveau à l'eau et l'Indien effraie des pieux devant chaque cachette, de manière à ce qu'il n'y ait rien que l'eau où le castor puisse se cacher. Il n'y a qu'un seul chemin pour s'échapper et c'est le chemin de la hutte, où le piège attend tous ceux qui y entreront. Toutefois, la méthode ordinaire consiste à faire un trou dans la glace, près d'une des cachettes, sous les rives. Les pieux sont ensuite enlevés de l'entrée qui existe sous l'eau. Le castor, sans rien suspecter, se dirige de nouveau vers sa cachette et, comme il s'arrête au trou pratiqué dans la glace, il trouve la mort. L'Indien a placé un crampon aigu dans l'eau, à l'extrémité d'une longue perche et quand le castor vient vers le trou pratiqué dans la glace, un mouvement rapide le jette sur la glace, où un coup de hache termine sa vie.

Par ce stratagème habile, tous les occupants de la hutte sont généralement tués, car l'Indien n'est jamais pressé et passe à cela tout le temps qu'il faut.

On a trouvé jusqu'à 14 castors dans une seule hutte, à partir des plus jeunes, jusqu'aux vétérans âgés de nombreuses années. Quelquefois, les Indiens ne peuvent pas résister à la tentation de tuer les castors quand ils trouvent des barrages de bonne heure dans la saison, alors que le froid arrive. Cette pratique a été à peu près abandonnée pendant les dernières années, les commerçants l'ayant découragée et ne voulant pas payer un prix élevé pour de telles fourrures, de qualité inférieure.

Le castor est loin d'être la seule bête à fourrure que l'Indien se procure pendant l'hiver, mais, avant de nous occuper d'une autre chasse, il serait bon de voir comment l'Indien se prépare pour la chasse d'hiver.

En été, quand il n'y a pas de fourrures à recueillir, les tentes des Indiens sont plantées le long des rives d'un cours d'eau, à quelques milles des factoreries de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Là, ils attendent l'original, qui est chassé des bois qu'il habite par les attaques des mouches "bulldog", qui ne sont pas mal nommées. Avec leur fusil à répétition, que beaucoup des Indiens du Nord portent depuis ces dernières années, ils abatent un bon nombre d'originaux. Dans les cours d'eau, avec leurs filets, de manufacture indigène, ils pêchent suffisamment de poisson, et le poisson avec la viande de l'original leur fournit un menu qui satisfait les désirs de l'estomac de

l'Indien. Quand la quantité de poisson et de venaison est plus forte qu'il n'est besoin pour la consommation immédiate, la servante de l'Indien—sa femme—se met à faire sécher la provision supplémentaire, pour le marché. Le procédé de séchage demande beaucoup de travail, mais le temps n'a aucune signification pour l'Indien et encore moins quand il considère sa femme, de sorte que le travail se fait de toutes façons. De grands râteliers sont faits avec des perches et le gibier est coupé en de longues lanières minces et suspendues là où le soleil et le vent font disparaître toute humidité. Le poisson arrive quelquefois, quand il fait chaud, que la viande ne se prépare pas bien, mais, même alors, le produit n'est pas gaspillé pour cela. Quand la viande est toute préparée, les squaws doivent s'occuper de la manufacture des mocassins ou des ouvrages ornés de perles, pour le commerce. Leur habileté dans ce genre de travail est bien connue et avant que la concurrence moderne ait pris leur place, ces articles étaient une source de revenu pour les commerçants qui se les procuraient à des prix modérés.

Quand arrivent les nuits fraîches et les journées courtes, les tentes en peau d'original sont plantées en dehors de la palissade de la factorerie la plus proche, le long du cours du Mackenzie. Les Indiens se mettent alors à échanger leur viande séchée, leurs mocassins et leurs ouvrages de perles, ainsi que tout ce qui peut avoir de la valeur pour les traitants. En retour, ils obtiennent surtout des vêtements, jamais d'argent, car l'Indien n'a maintenant aucun usage pour ce médium d'échange.

L'Indien fait un marché difficile, discute le prix des marchandises. Comme à la chasse, il a tout le temps pour cela et il passe environ trois semaines à réunir ensemble toutes ses marchandises d'hiver.

Le tabac est pour l'Indien du Nord une nécessité et il lui fait le tabac le plus fort qu'il puisse se procurer. Cela, avec quelques pipes à bon marché et quelques

allumettes lui semble bon pour passer un temps agréable pendant l'hiver. Le thé est l'article de luxe suivant et quand l'Indien s'est procuré ces deux articles, il met en stock des munitions et des vêtements.

Maintenant, toutes les affaires sont terminées et les Indiens avec leur famille partent pour la chasse. Ils emportent leurs marchandises et leurs tentes dans des caisses et, soit en payant, soit en faisant leurs embarcations, ils vont jusqu'à cent milles avant de trouver une place qui leur convienne. Si le terrain de chasse est près d'une rivière, la vieille tente est enlevée du canot et plantée, mais si l'Indien veut aller loin, dans l'intérieur des terres, il prend son canot et sa tente et va planter son camp plus loin. Alors, avec toutes les marchandises portables fixées par des courroies sur le dos de ses chiens et de sa squaw, il va dans l'intérieur. L'Indien dédaigne de porter un fardeau quand son épouse fidèle est avec lui, bien qu'elle puisse porter dans ses bras un bébé et il est surprenant de voir la charge qu'une de ces femmes indiennes peut porter sur son dos, sans un murmure, pendant des milles.

Finalement, après une longue marche, le camp est fixé près de quelque cours d'eau, où on peut se procurer une quantité de poisson pour nourrir hommes et chiens. Le camp est immédiatement disposé pour la nuit et toutes les provisions que les chiens pourraient endommager sont placées dans un endroit sûr, à la fourche d'un arbre et la squaw prépare une place de repos pour la nuit. Le camp temporaire est d'abord érigé et bien organisé, car les Indiens ont soin d'avoir chaud.

Ces branches de sapin vert sont employées pour former l'arrière du camp, d'où la chaleur provenant du feu fait en avant se réfléchir; on construit un feu en avant du camp et la bouillotte à thé est suspendue au-dessus des flammes. Pendant que la squaw installe le camp, l'Indien dispose toujours des pièges à lapins et si a de la chance quand il prend plusieurs lapins avant d'aller se coucher;

il est ainsi sûr d'avoir de la viande fraîche pour son déjeuner. S'il arrive que l'Indien trouve une piste fraîche d'original pendant qu'il place ses pièges, il abandonne tout et suit la piste, laissant sa femme prendre soin d'elle-même et des enfants. Souvent, il suit l'original pendant deux ou trois jours, et rarement il manque de le trouver. Le reste assez longtemps avec le corps de la bête, pour manger sa tête—car les chasseurs indiens doivent toujours manger la tête des originaux qu'ils tuent. Si la squaw avait la permission de manger une partie de la tête de l'original, alors, d'après une superstition indienne, jamais le Nemrod indien ne réussirait dans sa chasse. Si l'animal a été tué près du camp, l'Indien traîne dans le camp le corps de l'animal, mais, plus souvent, surtout si le gibier est tué avant la chute de la neige, le camp est levé et transporté à l'endroit où le corps de l'animal se trouve. Alors, la squaw a un travail supplémentaire qui consiste à faire sécher la viande en surplus, tandis que le mari continue à tendre ses pièges. Ces pièges sont habituellement faits en corde, car le froid intense de l'hiver du Nord rend inutile le fil de fer ordinaire.

Un approvisionnement de poisson pour l'hiver doit être obtenu avant que l'Indien puisse attendre la grande chasse hivernale; aussi, il fait des barrages dans le cours d'eau près duquel il a logé son camp et ne laisse qu'une chute étroite, faite de perches dont l'écorce a été enlevée. A la partie inférieure de la chute, il suspend un grand panier et le poisson est pris à mesure qu'il passe ou bien, il place dans le même but un filet de fabrication indienne. Une fois pris, les poissons sont suspendus sur des bâtons par dizaines—les bâtons passant à travers les queues, de sorte que, quand ils sont suspendus la tête en bas, les liquides du corps peuvent s'échapper, ce qui rend le produit très agréable au palais. Ce poisson ainsi préparé, quand il est pris en hiver et gelé, fait une nourriture splendide; mais s'il est pris pendant la saison chaude, il se putréfie souvent. On l'emploie comme nourriture pour l'homme et les chiens et

SOUS-VETEMENT

"CEETEE"

PLUS D'ARGENT POUR VOUS.

SOUS-VETEMENT

"CEETEE"

Sous-Vêtement "Ceete"

Et Sous-Vêtement à Cotes Élastiques S'ajustant Parfaitement

Les profits découlent directement et indirectement de ces deux marques célèbres. Leur qualité supérieure est admise et le marchand clairvoyant reconnaît l'avantage énorme de l'approbation populaire. Ces marques retiennent la clientèle.

THE C. TURNBULL CO. OF GALT, LIMITED

GALT, CANADA.

rien n'en est gaspillé, qu'il soit en bon état de conservation ou non.

En ce moment, toute la nourriture pour l'hiver a été préparée ou probablement il y a eu une bonne chute de neige, de sorte que le chasseur indien dit au revoir à sa squaw et à sa famille—la laisse faire tout le travail qu'elle peut faire et part pour disposer sa série de pièges pour la prise d'hiver. Bien souvent, il place jusqu'à 150 pièges sur un espace de 50 milles avant qu'il retourne au camp. Il est probable qu'au moins une douzaine de pièges sont en acier; ces pièges sont employés pour la plupart pour le renard, la martre, le volverenne et la loutre; pour les plus grands animaux, l'Indien emploie la trappe indienne. Avec la première neige, il y a toujours une chance de trouver la piste d'un original et si l'Indien est assez heureux sous ce rapport, l'ours est également malheureux car il est rudement troublé dans son repos et, quand il sort de sa tanière pour voir quel genre de personne ose le réveiller de son sommeil d'hiver, il reçoit un coup d'une hache ou une balle perce sa tête alourdie par le sommeil et sa peau devient une partie de la récolte des fourrures.

Quand la ligne complète de pièges et de trappes a été posée, l'Indien l'examine tous les trois jours généralement. S'il a un fils âgé de dix ans ou plus âgé, il le prend avec lui, pour lui enseigner les secrets de la chasse. Si ce fils est plus jeune il reste au camp et aide sa mère à transporter du bois et de l'eau et à prendre soin du camp. L'Indien, quand il tend ses pièges, emporte avec lui aussi peu de matériel à pièges que possible. Le tabac et la pipe sont naturellement une partie de son outillage et il porte une petite hache, du thé et une petite bouilloire. Sous son bras il porte sa carabine, et le restant de sa viande séchée et de son poisson gelé est enveloppé dans une couverture et fixé par des courroies sur le traîneau tiré par ses chiens. Une couverture est tout ce que le chasseur indigène demande si le thermomètre ne descend pas au-dessous de 40°. L'attelage consiste en chiens forts et nerveux et ceux-ci sont dressés à obéir aux moindres désirs de leur maître. Le lynx doit presque toujours être pris dans un piège, car cet animal rusé ne se laisse pas facilement prendre par un appât. Le vison et la martre sont capturés par l'odeur des têtes de poissons qui sont un grand régal pour eux et qui sont employés comme appât. Au printemps, les ours sont souvent pris dans des fosses, près de leur repaire d'hiver ou près de cours d'eau où le poisson est abondant. La viande sentant fort est employée comme appât pour l'ours et elle est toujours arrosée de miel ou d'autre substance sucrée qui flatte les goûts épicuriens de l'ours.

Le chasseur indien a ses ennemis, des

même que toutes les bonnes récoltes sont ruinées par quelque insecte ou quelque mouche. L'ennemi de l'Indien est le volverenne et ce petit animal représente pour l'aborigène tout ce qu'il y a de mauvais et de méprisable. Cet animal suit la trace du chasseur et, avec un instinct presque humain, il lui vole son appât dans ses pièges, sans en faire jouer les ressorts. Il creuse un souterrain sous une fosse, pour s'emparer des petits morceaux de poisson gelé employés comme appât, et souvent il fait jouer le ressort du piège par pure malice. John MacDougall, le missionnaire vétéran du nord-ouest, raconte combien il est difficile de mettre la viande à l'abri du volverenne. De la nourriture était placée à l'extrémité d'une longue perche unie et cette perche était placée contre le tronc d'un arbre privé de branches. Le volverenne grimpa sur un arbre voisin et sauta sur le sac contenant la viande. Il fit cela plusieurs fois de suite, enfonçant ses griffes dans le sac et puis tombant sur la neige. A la fin, il déchira le fond du sac, et les aliments tombèrent sur le sol, puis l'animal emporta le poisson gelé et le cacha dans une autre place, pour s'en servir plus tard.

La règle générale des Indiens pour la chasse s'applique à tout l'hiver; si des pistes d'originaux sont aperçues, ces pistes doivent être suivies. Pendant l'intervalle qui existe entre les visites aux trappes, les Indiens visitent les pièges à lapins et si l'Indien n'est pas éloigné de plus de 30 ou 40 milles d'une factorerie, il fait savoir aux traitants qu'il a plusieurs centaines de lapins en mains. Le traitant envoie un traîneau de chiens et rapporte en un seul voyage 270 ou 300 lapins.

Mais on n'a jamais beaucoup écrit sur les périodes pénibles par lesquelles les femmes du Nord doivent passer; peut-être aussi que les femmes des Indiens ne regardent pas ces épreuves comme des choses pénibles. La superstition indienne — et la religion chrétienne n'a pu déraciner ce mal — se fait sentir le plus durement sur les femmes. En certaine saison, ou lorsque la femme n'est enceinte que d'un mois, elle n'a pas la permission d'aller dans le même canot que son mari, ni même de marcher sur les empreintes de ses pas. Bien que la neige soit épaisse, il faut qu'elle fasse par elle-même un nouveau sentier et, s'il est nécessaire qu'elle voyage sur l'eau, un radeau est construit, sur lequel elle s'assied. S'il y a deux canots, une plateforme est construite entre les deux, pour l'usage de la squaw.

Quand la grande chasse d'hiver est passée, des préparatifs sont faits pour se rendre aux factoreries, où les fourrures prises peuvent être échangées avec les hommes blancs. Il y a aussi une certaine quantité de peaux préparées de jeunes

animaux, si l'Indien a réussi à tuer un bon nombre d'originaux. Si l'Indien, par chance, a capturé un ou deux renards argentés, sa prise sera précieuse et il vivra dans le luxe pendant tout l'été et il pensera aux jours froids et aux longues nuits d'hiver, où il gagnera de nouveau les bois.

Telle est la vie du chasseur indien; il est satisfait de cette vie et se contente de peu.

LE RECouvreMENT DES DETTES

Des milliers de dollars sont perdus tous les jours par la négligence des créanciers. Si un jour a été fixé pour un paiement, soyez là pour le recevoir.

Si la dette n'est pas payée, au jour fixé, suivez de près le débiteur.

Si celui-ci ne peut pas payer, fixez une autre date pour le paiement. Des paroles aimables et un air de bonne humeur font plus d'effet invariablement que des menaces de recours à la loi.

Si le débiteur demeure dans le voisinage, allez le voir et faites lui part de votre pressant besoin d'argent, etc.

Si vous ne pouvez pas tout obtenir, acceptez une partie du paiement et faites vous faire un billet pour le reste. Il est si facile de disposer de billets et d'en faire le recouvrement que de comptes ouverts.

Si le débiteur est irresponsable, faites-le prendre un endosseur, de façon que vous puissiez vous procurer par ce moyen de l'argent à la banque.

Si possible, connaissez votre homme.

Avec certains hommes, il est absolument nécessaire d'agir d'une manière formelle et sévère, tandis qu'avec l'homme qui a l'intention de payer, il vaut mieux parler avec amabilité, tout en restant franc et en agissant en homme d'affaires.

Si un débiteur demeure au loin, écrivez-lui une lettre courtoise en lui envoyant son compte et en lui demandant un règlement.

S'il est nécessaire, il faut envoyer une seconde ou une troisième lettre.

Organisez une association locale et, si le débiteur ne veut pas payer, fermez-lui tout autre crédit dans votre ville. Cela le ramènera dans le droit chemin, quand tout autre moyen ne réussit pas.

Mieux encore, cela l'empêchera de jouer son jeu avec les autres marchands de la ville, et, tant qu'il ne devra de l'argent qu'à un ou deux marchands, il les paiera pour rétablir son crédit et deviendra ainsi un honnête homme.

Ne prêtez pas d'argent, même à votre meilleur ami, sans exiger un billet.

L'argent consacré à la publicité, lorsqu'il est judicieusement dépensé, constitue un placement et non pas une dépense.

Fingering Beehive de Baldwin

La Laine "Fingering" ORIGINALE

LA MEILLEURE DE LA GRANDE-BRETAGNE

NE PEUT PAS ETRE SURPASSÉE

pour la **CHALEUR**, le **CONFORT** et la **DURÉE** combinés.

Dernières Spécialités :

Laine à Tricoter Double Beehive. Un fil splendide pour vêtements chauds, tels que Chaussettes, Bas, Bas pour Golf, Gants "Comforters" et Combinaisons. Il a la même longueur et la même épaisseur que le meilleur fil à filer à trois brins, mais est beaucoup plus fort et plus durable à l'usage.

Laine pour "Rugs" Beehive. Une nouveauté pour faire chez soi les Rugs et les Nattes. Retors câblé, fini lustré. Fournie en 3 douzaines de nuances d'art.

Laine Eider Beehive. Un article réellement de choix pour faire des châles et des "wrappers" élégants. Se lave parfaitement et convient particulièrement à la fabrication des Corps.

Laine Plume Beehive. Un nouveau fil à Tricoter ou à Crochet. Reproduit l'apparence ondulée d'une Plume d'Australie ou de l'Astrakan.

White Heather. "2de Qualité de Baldwin," fournie en "Scotch Fingering" 2, 3, 4 et 5 brins; Laine à Filer, 3 brins; Laine pour Corps; et "Petticoat Fingering," 4 brins. Laines bonnes, sûres, de haute qualité à un prix populaire uniforme.

J. & J. BALDWIN & PARTNERS, LTD.

HALIFAX, ANGLETERRE

Etablis en 1785

Vente en Gros uniquement.

AGENTS:

DUNCAN BELL & CO.

MONTREAL et TORONTO

Demandez des échantillons.

Faites connaissance
avec

L'ÉCONOMIQUE

Fondée en 1904

VOTRE INTÉRÊT L'EXIGE, c'est la base de l'économie. Attendez notre voyageur—Il y va de votre intérêt—Il vous réserve des surprises, par la qualité, l'élégance, le fini parfait de tous nos articles à des prix défiant toute compétition.

OFFRE.—À tout client qui désire posséder quelques-uns de nos patrons, j'offre de lui confectionner sa propre marchandise dans le style ordonné. Pour plus amples détails, adressez-vous à

L'ÉCONOMIQUE 327 rue St-François, Québec

MANUFACTURE DE JUPES
MANTEAUX ET COSTUMES

J. A. FERLAND, Propriétaire Téléphone 2789

A. O. MORIN & CIE

Importateurs en Gros
de Nouveautés : : :

8 RUE STE-HE - MONTREAL

Bas et Chaussettes Importés ainsi que de
Notre Propre Fabrication. Spécialité de Bro-
deries et Dentelles de toutes provenances.

Nous recevons constamment de nouveaux dessins et nous
sommes, par conséquent, en mesure d'offrir les dernières créations.

VOYEZ LES ÉCHANTILLONS DE NOS VOYAGEURS

OUATE EN PAQUETS

Garantie exempte de fils et d'autres matières
étrangères inertes.

OUATE DE COTON:

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais
C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—
pas de déchets. Demandez la Ouate en paquets "North Star,
Crescent et Pearl."

ROBERT HENDERSON & CO.,
MONTREAL.

JAMES STANBURY & CO., - - TORONTO
Agents de Vente.

Bas, Chaussettes et 'Stockinettes'

faits au moyen des meilleurs Fils anglais
et domestiques.

Les marchandises ayant la durée abso-
lument la meilleure sur le marché.

Fortes "Stockinette"

faite au moyen de LAINE PURE à Fil
double, pour garçons.

ACHETEZ DIRECTEMENT et épargnez de l'argent.  Procurez-vous échantillons et prix.

W. J. PARKS, Manufacturier
ST-JOHN, N. B.

Commerce d'Automne 1908

Tous les jours on constate une amélioration des perspectives d'affaires dans tout le Canada.

Tous nos départements sont bien approvisionnés pour le commerce d'Automne et nous sommes prêts à vous aider à obtenir votre part complète des ventes.

Departements

- | | |
|---|--|
| <p>A-1—Flanellettes imprimées et tissées, Flanellettes Saxony, Gingham pour robes, Gingham pour tabliers, Shirtings, Cotonnades simple et double largeur, Flanelles, Edredons en coton et en laine, Moleksines.</p> <p>A-2—Tissus lavables, Mousselines blanches et noires, Indiennes (comprenant les célèbres Indiennes de Crum), Sateens imprimés.</p> <p>A-3—Doublures, Sateens, Percalines, Etamines, etc. Doublures en Soie Japonaise et Miretta, Damas, Cachemires en coton, Rouges Turque.</p> <p>A-C—Cotonnades grises et blanches, Cotonnades pour draps de lits, Pantalons, Overalls, Couvertures en flanellette, Sacs en coton et en jute, Denims, Cotonnades, Coton pour matelas, Burlaps Hessois, Couvertes à cheval, etc.</p> <p>B—Tweeds, Lainages et Garnitures pour tailleurs ainsi que Cravenettes de Priestley pour vêtements d'hommes.</p> <p>C—Tapis, Rideaux, Linoléums, Prélarts, Fournitures pour maisons, etc.</p> | <p>D—Merceries pour hommes, Sous-Vêtements, Waterproofs, Chaussettes, Couvertes, Parapluies, etc.</p> <p>E—Dentelles, Rubans, Broderies, tissus pour Voilettes, Nets, Articles de Cou, Parapluies pour dames.</p> <p>K—Bonneterie, Gants en tissu, Articles tricotés, Sous-Vêtements pour dames, etc.</p> <p>G—Gants de peau, Mitaines, Mocassins, etc.</p> <p>H—Etoffes à robes, comprenant les tissus bien connus pour robes de Priestley, Tissus pour Blouses, pour Corsages, etc.</p> <p>L—Toiles, Toile de table, Serviettes, Essuie-Mains, Toiles à Essuie-Mains, Toiles de Fantaisie, Mouchoirs, etc.</p> <p>O—Confections, Blouses, Jupes, Costumes d'Enfants, etc.</p> <p>S—Soieries, Velours, Velveteens, Crêpes, etc.</p> <p>T—Articles de tablettes, Bimbeloterie, Garnitures, Dessus d'oreillers brodés et Supports, Laine à reprendre et Laine de fantaisie, Poupées, Jouets mécaniques, etc.</p> |
|---|--|

Seuls agents des ventes au Canada des

Etoffes à Robes de Priestley,
Gants de Peau de Powny,
Toiles de J. & T. Alexanders,
Sous-Vêtements "Marque Health,"
Bonneterie Joyal "Square Knit"

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL